

DIJONMAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

AVRIL 2024 • N° 378
dijon.fr



DEMAIN, MA VILLE P.14

P.8 | LA MÉTAMORPHOSE DE DAUPHINE

P.30 | PLONGÉE DANS L'OCÉAN

P.34 | SOUVENIRS DU TOUR DE FRANCE





DIJON EN SALLE

Tourné en partie à Dijon il y a un an, le film *Nous, les Leroy* de Florent Bernard (aussi appelé FloBer), avec les acteurs Charlotte Gainsbourg et José Garcia, sort en salle le 10 avril. La ville, au patrimoine remarquable et facile d'accès depuis Paris, attire chaque année de nombreux tournages. À titre d'exemple, en 2023, elle a accueilli pas moins de 30 équipes de films, documentaires, clips et émissions télévisées. Jusqu'au 24 avril, ses rues autour des Halles, du Grand théâtre, du square des Ducs, et le parc des carrières Bacquin, servent de décor au tournage du long métrage *Pourvu qu'il soit doux* de Michel Leclerc, avec Léa Drucker, Benjamin Laverhne et Vincent Elbaz.





François Rebsamen

Maire de Dijon
Président de Dijon métropole

Embellissement de l'axe Monge-Bossuet, aménagement de la place du 30-October et de la Légion d'honneur, rénovation du centre Dauphine... Vous l'avez remarqué, votre ville est en travaux ! Pour les habitants et pour les commerçants, cela engendre des désagréments momentanés dont je suis conscient bien sûr ! Je passe régulièrement rue Monge, et accueilli par le promoteur, je me suis par exemple rendu récemment sur le chantier du centre Dauphine qui, j'ai pu le constater, avance bien, pour une inauguration en 2025.

Les entreprises partenaires retenues pour les travaux, tout comme les agents de la collectivité qui en sont responsables, mettent tout en œuvre pour qu'ils se déroulent dans les meilleures conditions possibles. Toutes celles et ceux qui ont connu les travaux liés à la piétonnisation du centre-ville ou à la construction des deux lignes de tram savent que dans cette période, la patience est de rigueur. Il peut être nécessaire de changer un peu ses habitudes, d'emprunter de nouveaux parcours, de patienter dans sa voiture ou sur son vélo, de faire un peu plus attention en traversant la rue à pied, à cause des engins ou des barrières sur la voie publique, qui se déplacent au rythme du chantier. Les élus municipaux prennent régulièrement le pouls des travaux, les agents de la police municipale sont mobilisés sur le terrain pour accompagner la prise en compte des règles de circulation provisoire. Bien entendu, les commerces, les bars, les restaurants, les équipements culturels, les cabinets médicaux restent ouverts !

Comme les précédentes, ces rénovations urbaines vont marquer l'histoire de Dijon. Elles nous permettent aujourd'hui d'être dans le Top 3 des villes pour la qualité de l'air et n'ont pas d'autres objectifs que d'améliorer la qualité de vie des Dijonnaises et des Dijonnais, d'apaiser la circulation et de réduire les conflits d'usage entre les piétons, les cyclistes et les automobilistes.

Alors que la marche du monde est source d'inquiétude et de drames pour beaucoup, le devoir de vos élus municipaux, c'est de donner du sens et d'agir. L'enjeu est aujourd'hui de garantir un avenir durable aux générations futures, à vos enfants et petits-enfants, de « faire ville » tous ensemble. Pionnière dans la transition écologique, Dijon est déjà à l'avant-garde en matière de production d'énergies renouvelables, de gestion des déchets, de maîtrise de la ressource en eau, de mobilités, de préservation de la biodiversité. Notre ambition est d'aller encore plus loin. C'est pourquoi, avec mon équipe, nous travaillons chaque jour à construire notre ville de demain en nous appuyant sur toutes celles et ceux qui agissent, et qui sont nombreux !

PROCHAIN CONSEIL
MUNICIPAL
LUNDI 24 JUIN
À 16H
SALLE DE FLORE,
EN DIRECT SUR DIJON.FR
ET SUR LA PAGE
FACEBOOK « VILLE
DE DIJON »

PROCHAIN CONSEIL
MÉTROPOLITAIN
JEUDI 27 JUIN
À 17H30
40, AVENUE DU DRAPEAU
ET EN DIRECT SUR
METROPOLE-DIJON.FR

SOMMAIRE

ÇA C'EST DIJON

7 Travaux place du 30-October

11 Devenez assesseur

GRAND FORMAT

14 Demain, ma ville

MA VILLE EST CHOUETTE

26 Seniors, Dijon vous tend la main

SPORT

32 Un premier pas vers le sport

CULTURE

36 Vagues électro



DEMANDEZ VOTRE DIJON MAG !

Vous ne recevez pas le magazine dans votre boîte-aux-lettres ? Contactez-nous par message sur dijon.fr/nous-ecrire

Vous pouvez aussi retrouver le *Dijon Mag* dans différents points d'accueil (Hôtel de ville, mairies de quartier, CCAS, Cité internationale de la gastronomie et du vin, etc.) et à tout moment sur dijon.fr

Suivez tous les jours l'actualité de la ville de Dijon sur Facebook, X, Instagram et Threads.



Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 378 - AVRIL 2024

Directeur de publication : François Rebsamen

Directrice de la rédaction : Isabelle Elzière

Directeur de la communication : Lilian Melet

Responsable du pôle éditions et numérique : Marion Gillot-Peillon

Rédactrice en chef : Justine Dincher

Rédactrice en chef adjointe : Alicia Warcholinski

Rédactrice : Isaline Jérôme

Ont collaboré : Patrice Bouillot, Martina Mannini, Camille Soligo.

Photos : Ville de Dijon (Emma Benyamine, Margot Dupuis, Alicia Warcholinski, Aymeric Laloux, Christian Dubarry, Philippe Bornier, Marc Lecterq) : p2, p5, p6, p8 p9, p11, p13, p14-15, p18, p20, p21, p22, p23, p24,

p25, p27, p28, p29, p30, p38, p39 (coccinelle), p40 ; Réalisation graphique

(Alexandre Louis) : p1, p34, p35 ; Vincent Arbelet : p10, p32-33 (photo

principale) ; Jonas Jacquet : p12 ; Archives municipales : p8, p34, p35 ;

Service des sports : p33 (Floriane Quesada) ; Inrap (Christophe Fouquin) :

p4 ; Visuels d'architectes : p7, p9 ; Bertrand Bosredon : p36 (Daft Punk) ;

Emmanuel Berry : p37 (rave) ; Edouard Barra : p39 (clown)

Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon

Impression : AG ROTO - 02 33 85 10 10

Distribution : Milee - Tiré à 92 000 exemplaires

Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique

Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2024 - N° ISSN : 0767-8797



10-31-1228 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement
et de sources contrôlées. / pefc-france.org

Dijon à cœur ouvert

Mars

Au pied de l'église Saint-Jean, les fouilles préalables aux travaux de réaménagement de l'axe Monge-Bossuet, ont révélé de nouveaux secrets sous les yeux des passants. Les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) missionné par la ville, ont découvert sous terre des sépultures de la nécropole du haut Moyen Âge de Dijon. Parmi les centaines d'inhumations, ils ont fouillé des tombes majoritairement faites de dalles de pierres, caractéristiques d'une période située entre le XI^e et le XIII^e siècle environ. Des sarcophages plus anciens, en grès (caractéristique du VI^e, VII^e ou VIII^e siècle) et en calcaire (IV^e ou V^e siècle), ont également été mis au jour sur deux autres zones de fouille à proximité.

Toutes et tous égaux

8 mars

Marquée par l'inscription historique de l'Interruption volontaire de grossesse (IVG) dans la Constitution française suite au vote du Congrès réuni à Versailles, la journée internationale des droits des femmes a constitué, à Dijon, le point d'orgue du Mois de l'égalité. François Rebsamen, maire de la ville, Nathalie Koenders, première adjointe, et de nombreux élus municipaux, se sont rassemblés devant la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen pour réaffirmer leur engagement en la matière. Pendant tout le mois de mars, pas moins d'une trentaine d'événements se sont déroulés pour la défense et la promotion de l'égalité femmes-hommes et la célébration de la diversité.



Hommage aux patriotes de l'Auxois

29 février

Alors que Dijon célébrera en septembre prochain les 80 ans de sa Libération, la ville rend hommage toute l'année aux femmes et aux hommes qui se sont battus pour la liberté. Fin février, au palais des Ducs, elle a organisé, avec le comité de parrainage du Concours national scolaire de la résistance et de la déportation (CNSRD), une cérémonie en souvenir des patriotes de l'Auxois dans la salle des Etats, lieu-même où ils ont été jugés et condamnés à mort. Après avoir été condamnés à mort le 29 février 1944 pour avoir pris en otage et exécuté le major Werner, ces 15 maquisards furent fusillés au stand de tir Montmuzard le 1^{er} mars suivant.



Échanges franco-arméniens

12 mars

Hasmik Tolmajian, ambassadrice d'Arménie en France, a été accueillie par François Rebsamen, maire de Dijon, président de Dijon métropole et président de Cités unies France. Ils ont échangé sur la situation en Arménie, mais aussi sur de futures coopérations.

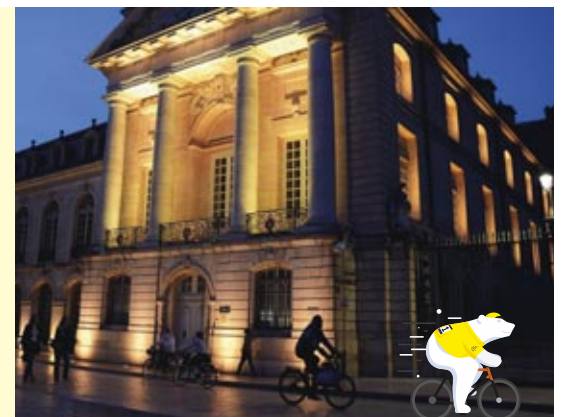
La ville s'est notamment engagée dans un projet de développement de la filière laitière dans la région de Gandzakar, coordonné par l'association des maires ruraux de Côte-d'Or associée à la fromagerie Delin.



La vi(II)e en jaune

21 mars

Dijon se prépare à accueillir le Tour de France le 4 juillet prochain. Le compte à rebours est lancé. 100 jours avant l'arrivée des coureurs, sur le cour Général-de-Gaulle, les lumières des fontaines de la ville sont toutes devenues jaunes !



Grand festival, petits spectateurs

Du 9 au 24 mars

Les (très) jeunes Dijonnais et leurs parents ont profité au mois de mars de la seconde édition du Tout petit festival, organisé par la ville. Lectures, visites de musée, concerts... Il n'y a pas d'âge pour découvrir la culture !



AMÉNAGEMENT URBAIN

RUE MONGE AU RYTHME DU CHANTIER



Comme en son temps la construction du tramway a changé les habitudes des Dijonnais, l'aménagement et l'embellissement de l'axe Monge-Bossuet modifient en ce moment la vie en centre-ville. Durant les travaux, les commerces et lieux culturels du quartier, impactés par le chantier, restent bien évidemment ouverts et accessibles.

**5,3 millions
d'euros**

investis pour
embellir l'axe

Lancés en février, les travaux de l'axe Monge-Bossuet avancent, non sans bousculer les habitudes des Dijonnais, l'accès aux commerces pouvant être momentanément difficile. La ville salue la patience et la résilience des commerçants. Les aménagements dans le quartier portent la promesse d'un cadre de vie et de travail amélioré. Les secteurs de la porte d'Ouche, la placette Crébillon, la place Bossuet et ses abords seront réagencés d'ici le mois de septembre. La ville procèdera ensuite à des plantations et du mobilier urbain sera installé en octobre et novembre. Dès le début de l'automne, tout le secteur sera libéré des travaux : les trottoirs élargis et les nouveaux arbres rendront les balades et le shopping plus agréable, entre le centre-ville historique et la Cité internationale de la gastronomie et du vin.

La promesse d'un nouveau cadre

Même si les travaux impactent en ce moment son activité, Mathias Chegade, gérant du restaurant Marco Polo, prépare déjà dans l'avenir : « *c'est comme pour le tramway, on en profitera tous quand ce sera terminé !* ». Tenu régulièrement informé du déroulé du chantier, il attend désormais avec impatience de voir à quoi ressemblera la nouvelle place arborée près de la terrasse de son établissement. Pour le moment, le restaurateur travaille « *côté d'un musée à ciel ouvert* », référence à l'impressionnant chantier de fouilles archéologiques en cours dans la rue.



Des déplacements plus doux

Depuis neuf ans, Marie et Audrey accueillent les adultes et les enfants dès 6 ans lors d'activités ou de stages créatifs dans leur atelier Petula Green. Leur boutique se situe près du croisement des rues Condorcet et Monge. Depuis le début des travaux, selon Marie, la principale difficulté est le stationnement : « *les jeunes viennent de toute la métropole et même d'au-delà. On a proposé aux parents un système de drive enfant ! Ils les déposent devant la Cité où il est plus facile de se garer et on vient les chercher. Beaucoup d'accompagnants ont adapté leurs habitudes de déplacement au profit de la marche, des transports en commun ou du vélo* ». Marie Cortois aimerait qu'un jour une piste cyclable permette aux cyclistes et aux piétons de circuler en toute sécurité.



Place culturelle

« *C'est une belle opportunité pour le théâtre ! Son entrée est actuellement un peu dissimulée, mais nous gagnerons en visibilité ensuite* », explique Florent Guyot, responsable de la communication au Théâtre Dijon Bourgogne (TDB). Installé dans l'ancienne église de la place Bossuet, sur le parvis Saint-Jean, le théâtre tirera profit de la piétonisation d'une des rues adjacentes et de l'aménagement d'une place végétalisée : « *les spectateurs pourront s'y retrouver, avant et après le spectacle. Nous profiterons nous aussi des espaces extérieurs* ». Comme l'axe Monge-Bossuet, le TDB évolue : « *dans une démarche de transition écologique, nous encourageons les spectateurs à utiliser les transports en commun ou à privilégier les déplacements à pied ou à vélo. Les contraintes de circulation liées au chantier sont autant d'opportunités d'adopter de nouvelles habitudes* ». Le TDB n'a jamais interrompu ses activités : « *Théâtre en mai aura bien lieu, comme d'habitude le mois prochain !* ».



Consultez les infos
travaux sur dijon.fr
ou flashez le QR code
ci-contre.



30-OCTOBRE PLACE AUX TRAVAUX



Du 15 avril au 29 juillet, la place du 30-October et de la Légion d'Honneur fait peau neuve afin de sécuriser et tranquilliser les déplacements piétons et cyclistes tout en améliorant le cadre de vie des habitants.

Inspiré des giratoires à la hollandaise qui facilitent la traversée des grands carrefours à vélo, l'aménagement de cette place, empruntée par plus de 25 000 voitures chaque jour, favorisera une meilleure cohabitation entre tous les usagers, automobilistes, cyclistes et piétons pour qui la sécurité sera renforcée. La configuration actuelle et les stationnements sauvages récurrents sont à l'origine de nombreux conflits d'usage sur le rond-point qui a la particularité d'être régulé par des feux tricolores. Tout comme pour la majorité des chantiers engagés par la ville, celui de la place du 30-October intègre des solutions contribuant à la préservation de la ressource en eau et au rechargeement des nappes phréatiques. Les trottoirs, plus larges, seront désimperméabilisés pour favoriser l'absorption de l'eau et une trentaine d'arbres seront plantés. Le chantier commence ce mois-ci, il s'échelonne en cinq grandes phases pour impacter le moins possible les déplacements et maintenir la circulation pendant toute la durée des travaux. La première étape, du 15 avril au 13 mai, concerne la partie centrale de la place et les îlots situés sur les voies aux entrées et sorties du rond-point.



NATHALIE KOENDERS

Première adjointe au maire déléguée à la transition écologique, au climat et à l'environnement, à la tranquillité publique et à l'administration générale

"Le partage des espaces publics entre les différents usagers - piétons, cyclistes et automobilistes - est un enjeu majeur. Ce réaménagement permettra de donner toute leur place aux modes actifs ainsi qu'à la vie urbaine locale."

**1,8 million
d'euros**

investis pour
l'aménagement
de la place



© Projection - Verdi.



Commerces

Ils restent bien sûr ouverts et accessibles pendant toute la durée du chantier. N'hésitez pas à leur rendre visite !



Cyclistes

Restez prudents ! Lors des travaux, vous partagerez la voirie avec les véhicules motorisés, sans couloir spécifique réservé.



Consultez les infos
travaux sur dijon.fr
ou contactez le numéro
vert : 0 800 21 300. →



Automobilistes

Dès le 15 avril, la circulation autour de la place du 30-October sera perturbée. D'autres itinéraires sont suggérés par les panneaux informatifs installés à proximité. Si l'accès à la place reste maintenu, vous partagerez néanmoins jusqu'à fin juillet les voies avec les cyclistes et les ouvriers du chantier. Soyez vigilant et adaptez votre vitesse !

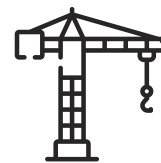


Bus et cars

Les lignes de bus régulières et les Bus'Class Divia seront maintenus pendant la période de travaux. Toutefois, il est possible de suivre d'éventuelles évolutions trafics sur divia.fr. Les cars Mobigo s'arrêtant à l'intérieur de la place du 30-October et à l'entrée du boulevard Carnot seront eux déplacés, à partir du 29 avril. Renseignements sur viamobigo.fr.

AMÉNAGEMENT URBAIN

DAUPHINE 50 ANS DE TRANSFORMATIONS



L'ancien centre Dauphine, construit au début des années 1970, fait l'objet d'un projet urbain exceptionnel. Bientôt, les bâtiments commerciaux qui avaient mal vieilli et n'étaient plus beaucoup fréquentés, feront place à un nouvel espace aéré de déambulation, de shopping et de travail, en plein cœur de la ville. Retour en images sur 50 ans d'une histoire qui se renouvelle.



1967

En 1967, le projet de l'îlot Dauphine est lancé. Il consiste à réaménager un ancien bloc d'immeubles insalubres coincé entre les rues Bossuet, du Bourg, Piron et Liberté. L'aménagement du site débute en 1970. Le centre ouvre en septembre 1973, inauguré le mois suivant par le maire et ministre Robert Poujade.
© Archives municipales de Dijon 72Fi



1993

Le centre Dauphine compte 32 boutiques, un parking de 375 places sur trois niveaux et 2 500 mètres carrés de bureaux. Au cours des trois décennies suivantes, il fait régulièrement l'objet de travaux d'aménagement et rénovation. © Archives municipales de Dijon 16Fi



2020

Depuis les années 2000, l'état général du centre se détériore, les commerçants ferment boutique les uns après les autres et les clients se font plus rares. En 2021, la métropole de Dijon accorde un permis de construire autorisant la création d'un ensemble commercial dans le cadre de la réhabilitation et de l'extension de la galerie commerciale Dauphine, projet porté par un promoteur privé.



2023

Le centre est progressivement démolé. Lors de la pose de la première pierre du futur bâtiment, le 23 juin 2023, ne reste que le squelette du bâtiment.



2024



En janvier 2024, les travaux avancent bon train. La première phase, longue et indispensable, de déconstruction et désamiantage, est terminée, comme vient de constater François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, accompagné de Nadjoua Belhadef, adjointe au maire déléguée aux commerces, et Marc Fortunato, président de Dauphine Invest, porteur du projet avec la Caisse d'Epargne Bourgogne-Franche-Comté. Les matériaux de l'ancien site ont été récupérés, réutilisés ou valorisés pour limiter l'empreinte carbone du chantier. Les planchers en béton ont eux été conservés.

2024



Le groupe Demathieu Bard immobilier qui assure la conception et la réalisation du projet, a choisi d'installer une charpente métallique, apprécié pour sa légèreté. L'ensemble des travaux du centre commercial et des environs devraient s'achever à la rentrée 2025.



NADJOUA BELHADEF

Adjointe au maire, déléguée au commerce et à l'artisanat

"Ce grand projet, porté par un promoteur privé et soutenu par la ville, participe à l'attractivité commerciale et touristique de Dijon. Il valorise le centre historique, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des Climats du vignoble de Bourgogne."



2025



Nouveau look, nouveau nom ! Le futur bâtiment « Dauphine Dijon », à l'aspect moderne, s'inspirera d'éléments du patrimoine bourguignon comme les toits vernissés et les colombages. À l'intérieur, une quinzaine de boutiques, des restaurants et des espaces culturels. Dans les étages, des bureaux seront installés, dont le siège social d'Urgo healthcare. Au quatrième niveau, un bar-restaurant en roof-top offrira une large vue sur la ville. © Projections - Demathieu Bard Immobilier - AAGROUP Lyon

EMPLOI

DIJON MISE SUR L'APPRENTISSAGE

Chaque année, la ville accueille une centaine d'apprentis. La formation en alternance offre aux jeunes une opportunité de s'insérer dans la vie active, à travers une mission rémunérée, et encadrée par un maître d'apprentissage. Pour la collectivité, l'objectif est de préparer l'avenir en formant de potentiels futurs agents.

1 Pourquoi Dijon croit en l'apprentissage ?

Choisir l'apprentissage, c'est une manière pour la collectivité de contribuer à l'insertion professionnelle des jeunes et de préparer l'avenir par la formation à travers de futurs recrutements, notamment dans des secteurs « en tension », c'est-à-dire où les recrutements sont difficiles faute de candidats.

2 Quels sont les avantages pour un apprenti de rejoindre la collectivité ?

Parce qu'elles rassemblent près de 180 métiers différents, la ville et la métropole offrent un environnement de formation et de travail stimulant. Chaque alternant est accueilli, accompagné et formé par un maître d'apprentissage pendant toute la durée de sa mission. Ensemble, ils travaillent en lien avec différents services. L'alternant s'enrichit professionnellement et mûrit son projet de carrière au contact des autres. Être apprenti au sein des services de la ville ou de la métropole, c'est contribuer aux missions de service public et porter des valeurs fortes telles que la solidarité ou l'engagement en faveur de la transition écologique.

3 Quelles sont les missions proposées ?

La ville de Dijon, Dijon métropole et le Comité communal d'action sociale (CCAS) recrutent 80 apprentis pour la rentrée de septembre, issus de formation allant des CAP aux Masters, en passant des brevets professionnels, des BTS et des licences. Les propositions concernent les métiers techniques comme les métiers dits « support » : petite enfance, bâtiment, communication informatique ou encore sport. Une centaine d'apprentis sont ainsi accueillis à la ville et à la métropole.

4 Comment postuler à une offre ?

Dès le mois d'avril, la ville et la métropole publient sur leur site internet leurs offres. Pour candidater, rien de plus simple : envoyez votre CV et votre lettre de motivation via le formulaire. Si votre profil est retenu, vous passerez un entretien avec le service concerné.



Rendez-vous sur dijon.fr et metropole-dijon.fr

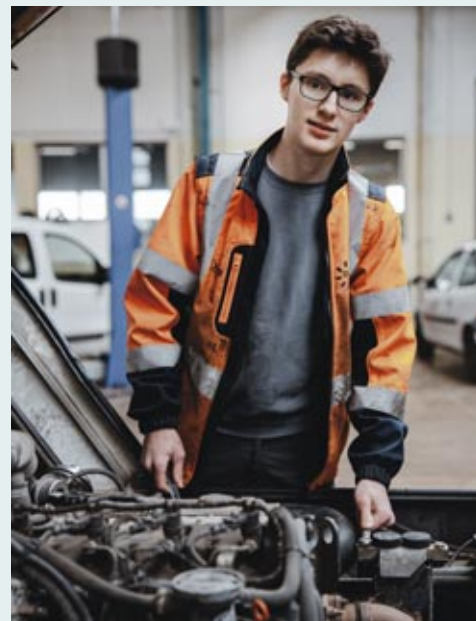
Consultez toutes les offres d'emploi

Avec 300 personnes recrutées l'an dernier, autant cette année et les suivantes, le service public a de l'avenir à Dijon ! Une quarantaine de postes sont à pourvoir en ce moment dans les services de la ville, de la métropole et du CCAS : travailleur social, gestionnaire de carrière et de paie, régisseur général au théâtre des Feuillants, agent polyvalent au palais des Sports... Pour être informé des nouvelles offres, consultez régulièrement les sites internet de la ville et de la métropole.

Mattéo Dathis,

15 ans, apprenti au garage municipal

« En classe de 3^e, j'ai découvert le métier de la mécanique automobile lors d'un stage chez un garagiste. Je suis maintenant élève en 1^{ère} année de CAP mécanique à l'École des métiers de Dijon métropole, en apprentissage au garage de la ville où je répare des voitures, fourgons et véhicules utilitaires. Ici, je découvre le métier très concrètement et ça me plaît ! L'accueil est formidable, je ressens beaucoup de solidarité avec des collègues qui m'aident et me conseillent. »



Wissam Khentiche,

22 ans, apprentie à la direction du numérique

« Passionnée depuis toujours par les outils informatiques, je poursuis un master 'bases de données et intelligence artificielle' à l'université de Bourgogne, en alternance à la direction du numérique de Dijon métropole. Ma mission consiste à traiter les demandes d'assistance, faire évoluer les sites et créer de nouveaux services pour les agents et les habitants des 23 communes. Je travaille en ce moment sur la création d'un module pour l'inscription en ligne des enfants à l'école. Je profite pleinement de cette première expérience entourée par une équipe bienveillante. »



ÉLECTIONS EUROPÉENNES

DEVENEZ ASSESSEUR

Les élections européennes auront lieu le dimanche 9 juin. Pour garantir le bon déroulement du scrutin, Dijon recrute des assesseurs qui accompagneront les présidents et secrétaires des 96 bureaux de vote de la ville.

Les assesseurs, chargés de veiller au respect des règles de suffrage, jouent un rôle majeur dans le déroulement d'une élection. Présents dès l'ouverture des bureaux à 7h45 jusqu'à la fin des opérations de vote et de dépouillement, ces citoyens bénévoles sont chargés de vérifier l'identité des électeurs et tamponner leur carte électorale pendant la journée. Une mission d'utilité publique, assurée aux côtés du président et du secrétaire de chaque bureau.

Intéressé ? Pour participer à cette mission citoyenne d'utilité publique, vous devez être inscrit sur les listes électorales et déposer un dossier en mairie avant le 15 avril. Les candidats sélectionnés seront contactés début mai pour recevoir toutes les informations. Renseignements auprès du service des élections au 03 80 74 52 60 ou par mail : elections@ville-dijon.fr

Élections européennes : mode d'emploi

Organisées tous les cinq ans, les élections européennes permettent d'élire les députés qui siègent au Parlement européen, basé à Strasbourg. Cette instance joue un rôle décisif sur les sujets portés par l'Union européenne (UE), tels que le changement climatique, la sécurité ou l'économie. Les pays membres de l'UE disposent d'un nombre de sièges attirés, et les citoyens de chaque nation élisent leurs représentants respectifs au suffrage universel direct à un tour. En 2024, le nombre total de députés passera de 705 à 720. La France disposera de 81 sièges, ce qui lui confère un poids important dans

les décisions du Parlement. Le scrutin est proportionnel : le nombre de sièges attribués à chaque liste est proportionnel au pourcentage de votes obtenus. Une liste doit récolter au moins 5% des suffrages exprimés pour entrer au Parlement.

Les Français et les résidents européens en France peuvent voter, à condition d'être inscrits sur les listes électorales. Depuis le Brexit, les Britanniques ne votent plus lors des élections européennes. Les nouvelles demandes d'inscription sur les listes électorales doivent arriver à la mairie avant le 3 mai ! Renseignements sur dijon.fr



Il n'y a pas d'âge* pour s'engager !



« Être assesseur est un exercice important car nous veillons au bon déroulement du scrutin. En tant que citoyenne, je me sens concernée. »

Anne Mouret, 82 ans, a déjà été assesseur à plusieurs reprises.



« Être assesseur, c'est être curieux ! J'ai suivi des cours d'éducation civique à l'école, je souhaite maintenant assister aux coulisses d'une élection. »

Sandy Martin, 19 ans, se porte volontaire pour la première fois.

* Seule condition : être majeur !

SÉCURITÉ

SUR LE CHEMIN
DE L'ÉCOLE

D'ici 2030, la ville investit 75 millions pour rénover les écoles. Objectif : offrir aux enfants un cadre d'apprentissage agréable et sécurisé, en accord avec la politique municipale en matière de transition écologique. En février, les abords de 10 écoles ont bénéficié de travaux de sécurisation.

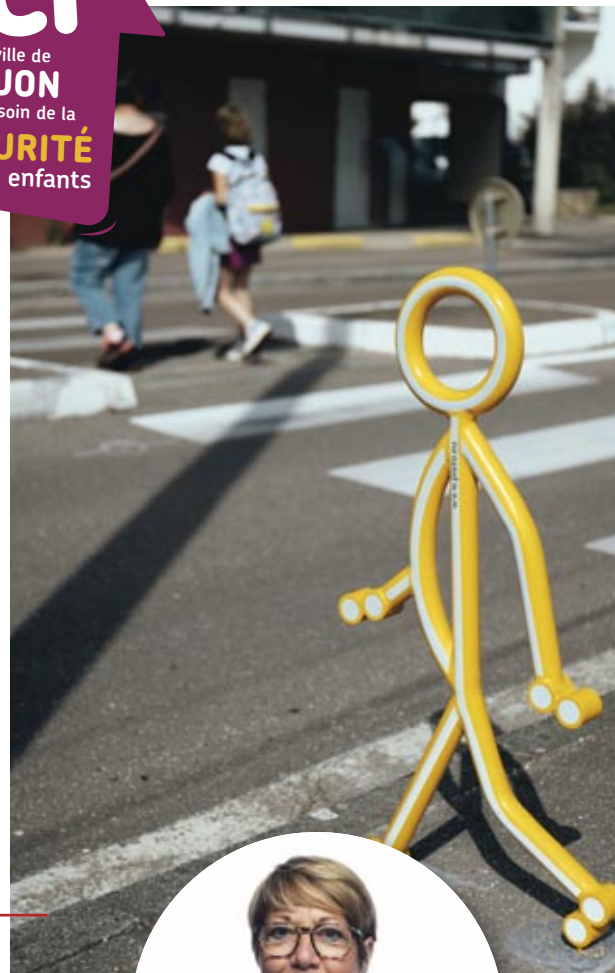
Les abords des écoles sont des lieux importants où parents, enfants, enseignants, assistants maternels se rencontrent chaque matin, midi et soir. Souvent situés près d'axes routiers, ces espaces sont aussi des zones à risques, surtout pour les enfants vulnérables par leur petite taille ou leur comportement imprévisible. « Les enfants sortent en courant de l'école », témoigne Stéphanie, parent d'élève de l'école Gustave Eiffel, « mais nous avons de la chance, il y a comme un sas avant d'atteindre le parking et la rue ! ». Ici, les piétons croisent des cyclistes, automobilistes ou encore utilisateurs de trottinette. « Il y a aussi beaucoup de poids lourds et de bus qui passent », explique un policier municipal, posté près du passage piéton signalé par des statuettes de petits bonhommes sur le trottoir et un panneau avertisseur lumineux. Avant de procéder aux aménagements, comme ici près de l'école Gustave Eiffel, la ville étudie les zones au cas par cas. Elle choisit d'utiliser les outils les plus appropriés à l'environnement de chacune des écoles : installation de ralentisseurs ou de coussins berlinois, création d'ilots ou de chicanes, mise en place d'une circulation alternée, installation de bornes anti-stationnement, de silhouettes piétonnes ou de radars pédagogiques. Partout, la vitesse est limitée à 30 km/h pour les véhicules.

Les groupes scolaires récemment aménagés : Beaumarchais, Champs Perdrix, Colette, Dampierre, Gustave Eiffel, Lamartine, Larrey, Lallemand, Monts des Vignes, Ouest.



Ambition
éducative 2030

GRANDE RÉNOVATION DES ÉCOLES | DIJON



DOMINIQUE MARTIN-GENDRE

Adjointe au maire, déléguée à la propreté de la ville, aux travaux, aux équipements urbains et aux mobilités

« À travers ces aménagements, nous protégeons les piétons, nous fluidifions les déplacements et nous sensibilisons les automobilistes à des conduites plus responsables près des lieux fréquentés par les enfants. »

DANS L'ACTUALITÉ

LES HALLES EN MODE PIÉTONNES

Pour la cinquième année consécutive, les rues autour des Halles de Dijon deviennent piétonnes à la belle saison. Cette mesure s'applique du 19 avril au 20 octobre, soit pendant six mois. Les rues Bannelier, Odebert, Claude Ramey et Quentin sont ainsi réservées aux mobilités douces. Cela rendra l'environnement plus agréable et sécurisé pour les habitants et les touristes. Les véhicules disposant d'un badge pourront accéder à l'espace piéton sauf aux heures de marché.



L'artiste locale Lisaia a décoré les vitres des Halles, rendant les lieux encore plus joyeux !

GARE AU MOUSTIQUE TIGRE



Le retour des beaux jours coïncide avec celui du moustique-tigre. Principalement active entre les mois de mai et novembre, cette espèce invasive particulièrement irritante et résistante est désormais implantée à Dijon et dans plusieurs communes de la métropole. Avant qu'elle ne se propage, pour diminuer sa densité et limiter les nuisances, la ville et la métropole se mobilisent aux côtés de l'Agence régionale de santé (ARS) pour informer les habitants sur la méthode à adopter : la priorité, supprimer les eaux stagnantes où l'insecte pond ses œufs et prolifère. Pour ce faire, rangez à l'abri de la pluie les brouettes, seaux et arrosoirs, cendriers et poubelles ; au moins une fois par semaine, videz les coupelles des pots de fleurs, les pieds de parasol et plis de bâches ; couvrez avec un voile ou une moustiquaire les récupérateurs d'eau de pluie, bidons et fûts restant dehors ; nettoyez les gouttières et chéneaux pour faciliter l'écoulement des eaux.



Des réunions publiques seront organisées en mai. Informations sur dijon.fr

Inscriptions scolaires

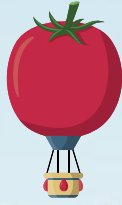
Afin de faciliter vos démarches, Dijon a lancé une nouvelle plateforme d'inscription scolaire pour la rentrée 2024, à destination des familles d'enfants entrant en toute petite section, petite section, CP ou qui changent d'école suite à un déménagement. Inscrivez votre enfant en ligne sur eservices.dijon.fr jusqu'au 30 avril. Ceux qui n'ont pas accès aux outils numériques peuvent se rendre dans les mairies de quartier où ils seront aidés par des agents municipaux. **Pour obtenir des précisions sur la marche à suivre, consultez dijon.fr ou contactez le portail téléphonique OnDijon au 0 800 21 3000 (service et appel gratuits).**



Fête des voisins

La Fête des voisins revient le 31 mai dans les rues de votre quartier. La ville de Dijon vous apporte son soutien logistique. **Retrouvez toutes les informations utiles à la bonne organisation de cette journée ou soirée et téléchargez le formulaire d'inscription sur dijon.fr.**







DEMAIN, MA VILLE

Bénéficier d'un riche patrimoine naturel est une chance. À Dijon, la préoccupation environnementale est présente dans tous les projets de la ville, dès leur lancement. La collectivité mène depuis plus de 20 ans une politique ambitieuse de transition écologique et énergétique : création d'un des plus vastes réseaux de chaleur urbains de France alimenté par les déchets, rénovation énergétique du quartier Fontaine d'Ouche qui sert de modèle au niveau européen ; aménagement d'un réseau de transports en commun souvent cité en exemple ; développement des pistes cyclables ; soutien à l'agriculture locale et promotion d'une alimentation de qualité dans les restaurants collectifs. À Dijon, la qualité de l'air est bonne, voire très bonne. En matière de biodiversité, c'est principalement le Jardin de l'Arquebuse, équipement municipal, qui est à la manœuvre. Jouant le rôle de conseiller technique auprès de l'ensemble des services municipaux, il contribue aussi à diffuser les connaissances auprès des habitants, *via* des expositions, ateliers, manifestations festives ou programmes de sciences participatives. Parce que l'écologie est l'affaire de tous, quels que soient ses moyens, ses connaissances, ses disponibilités et ses envies, la collectivité s'appuie sur les professionnels, les associations locales et les habitants qui, comme elle, agissent pour l'environnement, chacun à sa mesure.



ENSEMBLE ON AVANCE

À Dijon, l'avenir s'écrit à travers les ambitieux projets menés pour la transition écologique et énergétique. La ville développe les mobilités douces, investit massivement dans la rénovation des bâtiments, déploie des panneaux solaires et un programme inédit et audacieux d'hydrogène vert, propose des produits bio et locaux dans ses restaurants scolaires. Des projets respectueux de l'environnement et de la qualité de vie des habitants.

INVESTIR POUR L'AVENIR



0

carbone

Les émissions de gaz à effet de serre ont reculé de presque un quart depuis 2010 à Dijon. La collectivité souhaite atteindre la neutralité carbone au plus tôt, avant 2050.



62

millions d'euros

C'est la somme investie par la ville de Dijon en 2024 pour des projets d'avenir liés notamment à la transition écologique, à la cohésion sociale et à l'attractivité.



75

millions d'euros pour les écoles

La ville investit 75 millions d'euros d'ici 2030 pour entretenir, rénover et sécuriser ses établissements scolaires : suppression des préfabriqués, rénovation thermique, végétalisation et désimperméabilisation des cours.

MIEUX MANGER, MIEUX PRODUIRE



57%

d'aliments de qualité

Pour préparer ses 8 000 repas quotidiens, la cuisine centrale utilise une majorité de produits « sous signes officiels » (labels AOP, IGP, Label rouge par exemple), dont 40% sont bio. C'est plus que ne l'impose la loi.

LES MOBILITÉS DOUCES



368

kilomètres d'aménagements cyclables

30% de la voirie métropolitaine est aménagée pour les vélos.



94,4%

d'usagers satisfaits

Le réseau Divia est l'un des plus performants et moins chers de France. 90% des habitants de la métropole trouvent à moins de 300 mètres de chez eux un arrêt de bus ou une station de tramway.

JETER MOINS, TRIER PLUS ET MIEUX



92%

des déchets recyclables de la Côte-d'Or

Le centre de tri de Dijon métropole assure le traitement de la quasi totalité des habitants du département. Cet équipement a fait l'objet d'un important programme d'investissements afin d'être agrandi, modernisé et encore plus performant. Il permet de trier 11,8 tonnes de déchets par heure.



6 000

composteurs individuels

Depuis 2001, Dijon déploie des actions à destination des habitants qui souhaitent trier leurs déchets alimentaires. Elle a déjà mis à disposition plus de 6 000 composteurs individuels, créé des sites de compostage partagés et installe progressivement des bornes de tri dans les quartiers.



54%

de gaspillage en moins

Depuis 2017, la cuisine centrale a considérablement réduit le gaspillage alimentaire en adaptant les recettes et les portions des repas.

PRENDRE SOIN DE LA NATURE



400

nouveaux arbres et arbustes chaque année

Chaque année, entre novembre et mars, au moins 400 arbres et arbustes sont plantés dans les espaces publics et les parcs. La ville fait également pousser deux mini-forêts urbaines aux abords du stade Épirey et sur le terrain des Verriers, et une forêt comestible près du jardin japonais. Avec plus de 825 hectares de verdure, Dijon compte 55 parcs et jardins.



10 000

plantations à la Forêt des enfants

À Dijon, lorsqu'une famille s'agrandit, la Forêt des enfants s'étoffe aussi ! Depuis la première édition de cet événement en 2015, 10 000 arbres et arbustes ont pris racine sur le plateau de la Cras et sur le chemin de la Rente de Giron. Prochaine édition le dimanche 24 novembre !



0

produit phytosanitaire

Depuis 2016, la ville n'utilise plus aucun herbicide et pesticide pour l'entretien de ses espaces verts. Les agents municipaux utilisent des méthodes plus douces comme le désherbage thermique, la gestion différenciée, des mélanges d'eau et de savon noir ou des coccinelles pour se débarrasser des larves et des pucerons.



1 200

kilomètres de réseau d'eau potable

Le réseau d'eau potable est l'un des plus performants de France avec une rentabilité de 85%. Grâce au déploiement de la télérelève et la rénovation des canalisations, Dijon souhaite encore diminuer les fuites pour atteindre 91% d'efficacité d'ici 2030.



77

ruches

Dijon, qui accueille plus de deux millions d'abeilles dans ses parcs et jardins, a installé 77 ruches sur 11 sites gérés par des apiculteurs partenaires.

UTILISER DES ÉNERGIES PROPRES



20%

des besoins en chaleur

Le réseau de chaleur urbain, l'un des plus vastes de France avec 600 points de livraison (logements, CHU, université, piscines municipales, etc.), délivre chaque année 450 gigawattheures d'énergie, à 70% verte. Alimenté par l'usine de valorisation énergétique et les chaufferies biomasses, il évite le rejet dans l'atmosphère de 120 000 tonnes de dioxyde de carbone chaque année.



H2

Dijon fera bientôt fonctionner des bennes à ordures ménagères et des bus avec de l'hydrogène vert, produit localement. Deux bennes à ordures fonctionnant avec cette nouvelle technologie ont été livrées en fin d'année dernière. Objectif de ce projet inédit et ambitieux en France : réduire de 1 700 tonnes les rejets annuels en dioxyde de carbone ; remplacer progressivement les véhicules diesel.



43 000

panneaux photovoltaïques à Valmy

Le parc photovoltaïque de Dijon-Valmy, construit par EDF Renouvelables sur l'ancien site d'enfouissement de déchets de la collectivité, produit chaque année 15 mégawatts, l'équivalent de la consommation électrique de 8 000 habitants.



100%

d'énergies renouvelables

Les 12 gigawattheures d'électricité utilisés pour tracter les rames du tram sont entièrement issus d'énergies renouvelables, 10% sont même produits localement par les 6 000 mètres carrés de panneaux photovoltaïques installés sur les toitures des ateliers tram-bus André-Gervais. Les habitants de la métropole ont d'ailleurs découvert les ateliers le 17 septembre dernier lors des visites Citoyens et curieux.



+24

gigawattheures

Les équipements comme le tramway, les piscines, les écoles ou encore les musées consomment 530 gigawattheures par an. La métropole produit chaque année 554 gigawattheures. C'est donc une collectivité à énergie positive, car elle en produit plus qu'elle n'en consomme.



JETER MOINS, TRIER PLUS

Consciente du fort enjeu écologique, la ville travaille activement à des modes de production et de consommation moins générateurs de déchets et des traitements plus respectueux. Les épluchures et les restes des repas sont revalorisés dans les composteurs individuels, les placettes de compostage ou les bornes de tri des biodéchets ; les emballages sont recyclés au centre de tri ; les ordures ménagères sont transformées en chaleur au sein de l'Unité de valorisation énergétique. Ne pas gaspiller, trier, recycler et réemployer : des gestes simples que chacun, particulier et professionnel, peut mettre en pratique.



Brice Moïno

Julie Rosand

Apprendre et comprendre le compostage

Informier et sensibiliser les habitants aux gestes quotidiens du tri et à la réduction des déchets ainsi qu'à leur impact positif sur l'environnement, c'est le rôle des 10 ambassadeurs du tri de Dijon métropole dont fait partie **Brice Moïno** depuis bientôt 10 ans. Il a en charge la partie compostage des ambassadeurs du tri. Un métier qui lui plaît et un sujet, dont il pourrait parler « pendant une journée entière ». « Il faut aimer et croire en ce que l'on fait, sinon, on ne peut pas donner envie. » Le Dijonnais accompagne les copropriétés et les entreprises qui souhaitent installer un composteur, du diagnostic à la mise en place jusqu'au suivi. Il gère aussi 140 placettes de compostage en partenariat avec l'association Arborescence. « J'organise des formations et des animations auprès des habitants. Je leur transmets des informations et leur montre ce que deviennent leurs déchets organiques. Tous ces gestes que l'on peut faire, ce sont des petites gouttes d'eau qui remplissent l'océan. »

Informations sur trionsnosdechets-dijon.fr

Mieux valoriser les déchets recyclables

Julie Rosand, 28 ans, est valoriste au centre de tri depuis le mois d'octobre. « Après la naissance de ma deuxième fille, j'ai souhaité retrouver un emploi. » Comme les autres employés, cette jeune mère a été recrutée en insertion professionnelle pour 18 mois. Chaque jour de travail, elle s'installe, debout ou assise, à une table de tri sur laquelle défilent les contenus des poubelles jaunes. « Les nouvelles machines ultra-modernes améliorent la qualité du tri mais elles ne font pas tout. Ma mission est de réorienter manuellement les quelques déchets mal triés. » Pour parvenir à l'objectif de 60% de valorisation des déchets d'ici 2030, Dijon a misé sur l'humain et a investi dans des machines. Le centre de tri a été modernisé et agrandi, un chantier de 33 millions d'euros porté par la métropole. « Plus le tri est de qualité, plus la matière peut être valorisée », résume Julie Rosand. « Recycler, c'est éviter de puiser dans les ressources naturelles comme les arbres pour fabriquer de nouveaux produits. » Une fois triées, les matières sont compactées en balles puis expédiées vers des entreprises spécialisées en recyclage.

71%
des habitants estiment
que la collectivité
met suffisamment
les moyens pour limiter
les déchets, soit
5 points de plus qu'au
niveau national



EAU PRÉCIEUSE



Préserver les ressources naturelles est une priorité pour Dijon : rendre l'air que l'on respire moins pollué, ne plus utiliser de produits phytosanitaires dans les sols, tout comme ne pas gâcher l'eau de nos nappes. La métropole, qui assure l'alimentation en eau potable de 300 000 personnes, soit une quarantaine de communes du département, mène une chasse aux fuites, synonyme de gaspillage. Outre l'entretien régulier de ses canalisations, elle déploie des boîtiers de télérelève chez les habitants qui peuvent suivre et adapter leur consommation en temps réel.



Julien Roux

Pierre Rat

Métier : chercheur de fuites

Il traque les fuites d'eau dans les tuyaux comme certains traquent l'or dans les rivières. À 45 ans, **Julien Roux** est l'un des trois chercheurs employés par Odivia, société d'économie mixte à opération unique - associant Dijon métropole et Suez - qui assure la gestion de l'eau et l'assainissement à Dijon. « Avant, je réparais les réseaux d'eau potable. Depuis trois ans, je cherche ce qu'il faut réparer. » Il détecte les déperditions grâce à des capteurs acoustiques dispersés dans la ville. Les données sont envoyées sur son ordinateur. « Si je constate qu'un seuil d'alerte est atteint, je vais sur le terrain pour écouter le bruit de l'eau et déterminer très précisément où se situe la fuite. Ma mission me rend fier, j'ai le sentiment d'agir concrètement pour préserver la ressource. » À la maison, Julien Roux fait aussi des efforts : « grâce à ce métier, j'ai pris conscience des volumes d'eau consommés, j'essaye donc de diminuer le temps passé sous la douche et je récupère l'eau de pluie pour arroser mon jardin ».

Le rendement du réseau de distribution d'eau potable est évalué à

85%

La collectivité s'est fixée comme objectif d'atteindre les 91% en 2030

La télérelève, arme anti-gaspillage

Pierre Rat, 32 ans, habitant le quartier Université, fait partie des 35 000 foyers de la métropole équipés d'un compteur intelligent. L'an dernier, un technicien a installé un boîtier de télérelève sur son compteur d'eau situé dans son jardin. « Grâce à ce système, je peux suivre ma consommation d'eau et recevoir une alerte par mail ou par SMS si elle devient anormale par rapport à la composition de mon foyer et mes habitudes. » Ce service, totalement gratuit, présente de multiples avantages : les factures semestrielles sont établies à partir de données réelles et non-estimatives et des alertes sont envoyées instantanément en cas de suspicion de fuite. C'est bon pour la planète et pour le portefeuille des habitants, « une grande avancée pour notre service public de l'eau », estime Pierre Rat. La télérelève permet aussi de repérer des fuites à plus grande échelle, pour un quartier entier par exemple.



PRODUIRE ET CONSOMMER LOCAL



Dijon, capitale de la gastronomie et du vin, porte une stratégie de transition alimentaire particulièrement ambitieuse. Objectifs : mieux rémunérer les agriculteurs et proposer aux habitants des produits locaux de qualité. Parmi ses outils : la légumerie métropolitaine où sont transformés les légumes de producteurs locaux, servis ensuite sur les tables des restaurants scolaires de Dijon ou encore, par exemple, à l'école de gendarmerie de Longvic.



Geoffroy Gavignet



Alice Abraham

Gabriel



PHILIPPE LEMANCEAU

Conseiller municipal et vice-président de Dijon métropole délégué à la transition alimentaire, au plan alimentaire territorial et à la restauration collective

« Notre objectif est d'impulser une dynamique territoriale alimentaire, durable, accessible, profitant davantage à la fois au producteur et au consommateur. En période de crise du secteur, Dijon montre ainsi son soutien aux agriculteurs. »

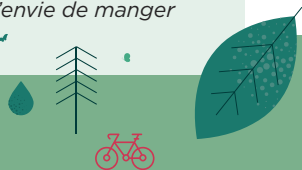
Pour les enfants et la planète



En 2015, **Geoffroy Gavignet**, petit-fils et fils de maraîcher, s'installe à Labergement-lès-Auxonne en tant que maraîcher bio. Président du Groupement des agriculteurs bio (Gab) de la Côte-d'Or, il cultive, sur 65 hectares, avec une équipe de huit équivalents temps plein, des prairies temporaires, des céréales ainsi qu'une quarantaine d'espèces de légumes commercialisés en « demi-gros » (magasins bio, commerçants, paniers pour les particuliers, restauration collective). Pour la légumerie, « un projet en cohérence totale » avec les valeurs qu'il porte, Geoffroy Gavignet produit des pommes de terre, des carottes, des choux, des courges, des salades, des panais ou encore des topinambours. « Je suis convaincu que notre santé passe par notre alimentation et j'espère que les enfants qui mangent des produits bio aujourd'hui dans les restaurants scolaires de la ville posséderont demain les connaissances et l'envie de manger bio, pour leur santé et pour la planète. »

Éducation aux goûts

Gabriel, 9 ans, a eu une grande révélation : « *le céleri rémoulade, c'est super bon !* ». Cet élève de CE2 a découvert cette recette à la cantine de l'école Château de Pouilly dans le quartier Toison d'Or. « *Il mange même des courgettes alors qu'il refuse d'en avaler à la maison* », plaisante sa mère, **Alice Abraham**, très satisfaite des menus de la restauration scolaire, « *c'est bon et varié* ». Elle consulte régulièrement les menus sur l'application OnDijon et apprécie les sigles qui indiquent si les produits sont locaux et/ou issus de l'agriculture biologique. « *On constate que la ville y porte une attention particulière, on sait pourquoi on paye !* » Alice Abraham se réjouit de voir que les efforts menés à la maison le sont aussi à la cantine. « *Nous aussi, nous faisons attention à la provenance des produits et à la saisonnalité. Je suis très attachée à soutenir les producteurs de notre région. Plus nous irons dans ce sens, plus cela contribuera à l'activité économique, c'est un cercle vertueux !* »



ICI, ÇA POUSSE

Arbres, fleurs, plantes, insectes et oiseaux... En ville aussi, la biodiversité s'épanouit ! C'est particulièrement vrai à Dijon qui mène des actions concrètes pour préserver le vivant : installation de ruches, abandon des produits phytosanitaires pour traiter les espaces verts, création de nouveaux parcs, introduction de nouvelles essences de plantes moins gourmandes en eau et plus résistantes aux chaleurs estivales. La ville est mobilisée et les habitants participent !



Jean-Michel Corrot

Pascal Fauvernier



MARIEN LOVICHI

Adjoint au maire délégué aux parcs, combes et jardins

«Chaque année, entre novembre et mars, la ville plante au moins 400 arbres dans les rues et parcs de tous les quartiers. En plus, 1 500 nouveaux plants ont été mis en terre à la Forêt des enfants sur le chemin de la Rente Giron à l'automne dernier. Rendez-vous le dimanche 24 novembre pour la prochaine édition.»

Une collection exceptionnelle léguée au Muséum d'Histoire naturelle

C'est une collection scientifique de la vie d'un homme. Unique par la richesse et par la rareté des espèces qu'elle contient. Jean-Georges Pointel, chercheur à l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) à la retraite, a choisi de donner au Muséum d'Histoire naturelle de Dijon sa collection de syrphes, une famille de mouches que l'on confond parfois avec les guêpes ou les abeilles et qui jouent un grand rôle dans la pollinisation. « Leurs larves, qui vivent sur les plantes, consomment des pucerons. Ce sont des auxiliaires importants pour les jardiniers », explique Stéphane Puissant, entomologiste attaché de conservation au Muséum. La collection, essentiellement constituée de spécimens de pays d'Afrique et d'Europe, dont la France, « renferme plusieurs espèces nouvelles pour la science, issues de collectes parfois anciennes et qui ne sont pas encore connues des chercheurs ». Le Jardin de l'Arquebuse met en place un partenariat avec des chercheurs allemands et belges chargés d'étudier ces insectes, conservés à l'abri de la lumière dans les réserves du Muséum.

La ville adapte ses végétaux

Sous les serres municipales, un espace de 4 000 mètres carrés situé dans le quartier des Valendons, les agents municipaux produisent chaque année près de 24 000 plantes pour fleurir les massifs dans chaque quartier de la ville. En 40 ans d'activités, Jean-Michel Corrot, chef de culture, a vu son métier évoluer. Le mot d'ordre : s'adapter. « Nous avons intégré depuis de nombreuses années le sujet de l'environnement pour la gestion des espaces verts. Nous cultivons désormais des graminées et des plantes vivaces comme les gaillardes et les asters, plus résistantes aux températures estivales et moins consommatrices en eau. » 95% de la consommation des serres municipales provient de la récupération de l'eau de pluie « et l'arrosage se fait en circuit fermé, l'eau qui n'est pas bue par les plantes retourne dans les citernes d'accumulation ». Un cercle vert(ueux) !

Cultiver l'avenir et le lien social

Jeune retraité, Pascal Fauvernier, est bénévole au sein de L'Archipel, Maison d'éducation populaire du quartier Mansart-Université. « Je voulais rencontrer des habitants, participer à la vie de mon quartier et apporter mes connaissances potagères. » Il s'implique activement aux ateliers jardinage, ouverts à tous : « nous avons construit des carrés potagers et une bande de permaculture accessible aux personnes à mobilité réduite. Je montre aux participants comment se passer de produits chimiques et leur donne des recettes pour améliorer la terre. Petit à petit, ils se lancent dans le jardinage, fleurissent leur balcon, réalisent des semis de plantes aromatiques... ». Le tout, dans une démarche respectueuse de l'environnement : « nous récupérons l'eau de pluie, limitons les arrosages, utilisons du paillage naturel et des engrais verts », explique Pascal.

POUR UN HABITAT ÉCOLOGIQUE



Dijon et sa métropole guident les habitants qui ont des projets de rénovation énergétique de leur logement, pour faire face aux enjeux climatiques et pour limiter les dépenses. La plateforme Rénovéco s'adresse à tous les propriétaires ou copropriétaires, occupants ou bailleurs. Des conseillers reçoivent sur rendez-vous pour un accompagnement personnalisé et gratuit.



Maria Baptiste

Erwan Gonon

Un accompagnement sur mesure

En mai 2023, **Maria Baptiste** achète une maison des années 1930 dans le quartier Bourroches, « *une vraie passoire thermique* » selon ses mots. Avant d'emménager, la Dijonnaise contacte un conseiller Rénovéco par téléphone pour obtenir des informations sur la rénovation énergétique. Après la visite d'un technicien, elle décide de changer le mode de chauffage en remplaçant la chaudière fioul-bois par un système de gaz à condensation et de remplacer toutes les menuiseries. « *J'ai été accompagnée de A à Z, du montage du dossier jusqu'aux aides financières en passant par la sélection des entreprises* », se réjouit-elle. Aujourd'hui, les travaux sont terminés et elle a emménagé dans sa maison où « *il fait chaud !* ». Retour d'expérience positif pour la Dijonnaise : « *je réalise des économies d'énergie tout en polluant le moins possible. Sans Rénovéco, j'aurais sûrement fait ces travaux n'importe comment. Je suis très satisfaite, j'ai été bien conseillée* ».

Vous avez un projet de rénovation énergétique ou thermique ?
Renseignez-vous au 03 80 48 89 89 ou par message renoveco@metropole-dijon.fr

Un service public de la rénovation énergétique

Erwan Gonon, conseiller Rénovéco, oriente les propriétaires qui souhaitent réaliser des travaux de rénovation énergétique dans leur logement : il analyse leurs besoins, réalise un diagnostic, délivre des conseils sur les aides financières auxquelles ils peuvent prétendre et épluche avec eux les devis lorsqu'ils s'engagent dans des travaux. Dans le domaine de la rénovation énergétique, « *il y a beaucoup d'acteurs et de nombreuses informations contradictoires : je suis une source de données fiables et neutres sur laquelle les propriétaires peuvent se reposer. Mon bagage technique permet d'éclaircir leurs projets et de les diriger dans la bonne direction* », assure le conseiller Rénovéco, employé par l'association Bourgogne Énergies Renouvelables (BER), partenaire de Dijon métropole.



DES ÉNERGIES AU SERVICE DE TOUS



La production d'énergies renouvelables s'accélère, témoignant de l'engagement de la collectivité en faveur de la transition énergétique. À travers le développement du photovoltaïque, du projet hydrogène, du réseau de chaleur urbain, la ville veut encore réduire les émissions carbone du territoire, en tendant vers une plus grande indépendance énergétique. Déjà, elle fait référence au niveau européen.



Esteban Thibaut

Anne-Sophie Mathey



JEAN-PATRICK MASSON

Conseiller municipal délégué à l'énergie, au patrimoine municipal et à la rénovation thermique des bâtiments, et vice-président de Dijon métropole

« Le projet Response dans le quartier Fontaine d'Ouche, le développement du réseau de chaleur urbain à l'échelle de la métropole ou notre projet hydrogène contribuent à faire de Dijon une ville pionnière d'une stratégie énergétique au service de la transition climatique. »

Des progrès pour améliorer le quotidien

Sur les toits des ateliers tram-bus André-Gervais, sur ceux des écoles Buffon et Anjou, sur celui du stade à Fontaine d'Ouche et, bientôt, sur le parking du Zénith... À Dijon, les panneaux photovoltaïques s'installent dans la ville et c'est en partie grâce à **Esteban Thibaut** ! Cet ingénieur de 26 ans travaille au sein du service énergie de la ville et de la métropole, dont les missions sont l'achat d'énergie, l'exploitation du chauffage, de la climatisation et du réseau de chaleur urbain et les travaux d'amélioration énergétique. « *Mon poste est polyvalent. Je travaille à la fois au développement des projets photovoltaïques, j'assure le bon fonctionnement des installations et le suivi énergétique des bâtiments municipaux.* » Ce qui lui plaît ? Exercer un métier qui a du sens dans la production d'énergie décarbonée à l'échelle locale. « *Les projets sur lesquels je travaille ont ou auront un impact sur le quotidien des habitants, à l'image du personnel et des élèves de l'école Buffon, où 593 panneaux photovoltaïques ont été installés.* »

La ville fait figure d'exemple

Dans le quartier Fontaine d'Ouche, l'école élémentaire Buffon, construite dans les années 1970, est aujourd'hui la première école à énergie positive de France qui produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme. Ces derniers mois, elle a fait l'objet d'un immense chantier de rénovation énergétique, dans le cadre du projet européen Response, piloté par la ville. L'isolation thermique du bâtiment a été complètement refaite ; des variateurs, des capteurs et des thermostats ont été installés pour réguler la luminosité et la température intérieure tout en optimisant la consommation d'énergie ; les toitures ont été rénovées et les menuiseries remplacées. « *Cette rénovation rend notre cadre de travail beaucoup plus agréable et permet de sensibiliser les enfants et leurs parents à des technologies plus respectueuses de l'environnement* », réagit **Anne-Sophie Mathey**, directrice de l'école. « *C'est une grande fierté. Notre école deviendra, je l'espère, une référence sur le territoire.* » Cette expérimentation pourra en effet être reproduite dans d'autres quartiers de la ville et profiter aux 52 autres villes européennes sélectionnées pour le projet Response, comme Turku en Finlande et Saragosse en Espagne.

DOUCES MOBILITÉS



Le secteur des transports est celui qui émet le plus de gaz à effet de serre. Pour ses habitants et pour la planète, Dijon a mis en place un réseau de transports en commun parmi les plus complets de France, tout en continuant à développer les déplacements doux. Les cyclistes circulent en sécurité sur 368 kilomètres de voies aménagées dans la métropole, les marcheurs profitent de zones piétonnes de plus en plus nombreuses.



Thomas Babouillard



Clément Deloison

En route pour l'éco-conduite

Comme pour les habitants, consommer moins de carburant et d'électricité est aussi un défi économique et écologique pour Keolis Dijon Multimodalité, gestionnaire du réseau DiviaMobilités. L'entreprise forme tous ses conducteurs à l'éco-conduite. « Cela consiste à mieux anticiper, adopter une conduite souple et utiliser au maximum l'inertie du bus ou du tram », explique **Thomas Babouillard**, 34 ans, conducteur. Les bénéfices sont nombreux : moins de fatigue et de stress pour lui, moins de risques d'accidents et plus de confort pour les passagers. Et c'est aussi bon pour la planète : moins de carburant ou d'électricité consommés et donc moins de gaz à effet de serre générés. « Il faut trouver l'équation parfaite : je dois adopter une conduite sécuritaire, ponctuelle, écologique et confortable. » Grâce à des boîtiers installés sur les bus, les données de sécurité et d'économies de carburants sont analysées. Chaque conducteur obtient un score pour réfléchir à des pistes d'amélioration.



Place aux vélos

Clément Deloison est secrétaire de l'association Ensemble à vélo dans l'agglomération dijonnaise (Evad) qui compte une centaine d'adhérents. Son objectif ? Favoriser et développer l'usage de la bicyclette, pour que ce mode de transport soit « *crédible, sécuritaire, efficace et agréable* ». Evad « *partage le principe des axes-vélo structurants, l'ambition d'apaisement des rues et les objectifs* » fixés dans le plan vélo de Dijon métropole. Déjà 368 kilomètres de voies sont aménagés pour les cyclistes. Clément Deloison salue les « *progrès dans la qualité des aménagements cyclables réalisés ces dernières années* » comme les liaisons Dijon-Longvic, Dijon-Fontaine-lès-Dijon-Ahuy et de ceux à venir comme l'aménagement de la place du 30-October. « *La ville a écouté les usagers et regardé le baromètre des villes cyclables qui avait fait ressortir cette zone comme un point noir.* » Les services métropolitains travaillent étroitement avec l'association Evad sur des sujets comme la généralisation des cédez-le-passage cyclistes aux feux tricolores.

AGISSONS ENSEMBLE

Changement climatique et perte de biodiversité sont deux défis qui se conjuguent. C'est pour cette raison que le Plan climat actuellement en révision sera un « Plan climat et biodiversité ». Il est en cours de construction, à partir d'une large mobilisation de toutes les parties prenantes et sur les bases d'une politique ambitieuse.



En s'appuyant sur des projets structurants qui ont permis au territoire de mieux préparer et amortir les chocs du changement climatique (construction des deux lignes de tramway, du réseau de chaleur urbain, reconstruction de la ville sur elle-même...), Dijon métropole construit désormais la manière dont elle peut accélérer la transition climatique et la préservation de la biodiversité. Objectif : devenir un territoire climatiquement neutre au plus tôt avant 2050. Au-delà des cinq domaines d'actions obligatoires (adaptation au changement climatique, sobriété et efficacité énergétique, développement des énergies renouvelables, réduction des émissions de gaz à effet de serre et qualité de l'air), elle a fait le choix d'inclure dans ce nouveau plan, deux thématiques pour lesquelles elle a engagé une politique particulièrement volontariste : l'alimentation durable et la préservation de la biodiversité.



Débat de proximité sur l'élaboration du Plan climat et biodiversité, à l'espace Baudelaire en janvier dernier.

Tous les avis comptent

Les habitants et les acteurs du territoire (communes, associations, partenaires institutionnels, etc.) participent à l'élaboration. La métropole a organisé pas moins de 56 rendez-vous de concertation. Un questionnaire en ligne pour mieux comprendre les contraintes et visions liées aux changements individuels a aussi été diffusé et plus de 3 000 personnes ont participé à l'exposition itinérante collaborative *Demain la Vi(II)e*.

Au total, près de 4 000 habitants ont pris part à cette grande consultation et 533 propositions ont été recueillies. Le soutien aux mobilités alternatives à la voiture, le développement de la végétalisation et la sensibilisation aux enjeux climatiques sont les idées les plus plébiscitées. Les membres du Conseil de développement, qui ont également travaillé pendant plus de neuf mois sur le sujet, ont remis leur contribution aux élus métropolitains au mois de février. Tous ces retours ont vocation à enrichir les réflexions sur le Plan climat et biodiversité, qui sera soumis au vote en septembre prochain.



Rendez-vous aux 1^{ères} rencontres *Demain la Vi(II)e* !

Quels grands projets de Dijon métropole contribuent à la transition climatique ? Et vous, comment avez-vous changé vos modes de vie depuis 20 ans et quels efforts seriez-vous prêts à faire en faveur de l'écologie ? Les rencontres *Demain la Vi(II)e*, qui se déroulent du 2 au 6 avril dans le quartier Fontaine d'Ouche, invitent à réfléchir ensemble ! À travers des ateliers, expositions, débats et balades, venez parler d'écologie, technologie, production et consommation d'énergie, rapport à la nature, alimentation, déchets, sciences participatives et lien social.

Programme détaillé sur dijon.fr



LA VILLE VOUS TEND LA MAIN

Avec son Centre communal d'action sociale (CCAS), Dijon propose un grand nombre de solutions pour vous permettre de continuer à vivre chez vous, aussi longtemps que vous le souhaitez. Tour d'horizon des services, conseils, aides et aménagements qui peuvent vous faciliter la vie.

À la maison



Des bons repas livrés dans votre frigo. Vous avez des difficultés pour préparer à manger ou faire vos courses ? Profitez du service de portage de repas du CCAS ! Plusieurs fois par semaine, en fonction de vos besoins, des agents municipaux vous livrent des menus complets, variés et équilibrés à faire réchauffer. Les tarifs de ce service, sans engagement de durée, sont adaptés à vos revenus.

Du lundi au vendredi, avec la possibilité de se faire livrer le vendredi pour les repas du week-end.

Renseignements au 03 80 48 83 90 ou par mail : repasadomicile@ccas-dijon.fr

Des conseils pour aménager votre logement. Escalier trop pentu, baignoire pas adaptée... Vous ne vous sentez plus tout à fait à l'aise et en sécurité chez vous ? Adressez-vous aux conseillers Rénovéco de Dijon métropole ! Lors d'un entretien gratuit, ils réfléchiront avec vous à ce qu'il est possible de faire et quelles aides vous pouvez demander pour adapter votre logement. Participez aussi aux Journées *Bien vieillir chez soi*, organisées par Soliha, et visitez un appartement témoin entièrement pensé pour votre sécurité et votre confort.

Rénovéco : renoveco@metropole-dijon.fr – 03 80 48 89 89 – visitez L'Appart' dans le cadre des dernières journées *Bien vieillir chez soi*, les 11 et 12 avril au palais des Sports de Dijon : sur inscription au 03 81 81 23 33.

Des livres chez vous chaque mois. Votre état de santé vous empêche de vous rendre jusqu'à la bibliothèque de votre quartier pour emprunter des ouvrages, revues, CD ou DVD ? Appelez la bibliothèque : des bibliothécaires vous les apporteront à la maison !

Plus d'informations sur bm.dijon.fr



Rendez-vous au salon *Bien vieillir en Côte-d'Or*, les 11 et 12 avril au parc des Expositions et des Congrès de Dijon. Venez rencontrer plus de 150 exposants dont la ville de Dijon ! Entrée gratuite.

36 000

Dijonnais ont plus de 60 ans, soit presque un quart de la population

En balade



Des transports pensés pour vous. Pour vous rendre ou traverser le centre-ville piéton de Dijon, montez gratuitement à bord des navettes électriques DiviaCity, qui circulent entre Monge-Cité de la gastronomie et la place de la République, en passant par Darcy. Comme dans les bus et tram du réseau, des places assises vous sont réservées. Lors de vos balades à pied, faites une pause et profitez des nombreux bancs et sièges installés dans les rues de la Chouette, Liberté, Mère-Javouhey ou sur les places François-Rude et Jean-Macé.

Navette Diviacity : passages toutes les 10 minutes, du lundi au samedi, de 8h à 19h30 – parcours sur divia.fr

Donnez votre avis ! Vous avez envie de réfléchir à comment améliorer les conditions de vie des seniors dans la ville ? De mettre à profit vos compétences ou tout simplement rencontrer d'autres Dijonnais ? Vous pouvez intégrer l'Observatoire de l'âge, instance participative municipale, composée d'habitants des neuf quartiers, d'élus, de représentants associatifs et institutionnels.



Pour intégrer les groupes de travail de l'Observatoire de l'âge, contacter la Maison des seniors.

Adresses utiles

Maison des seniors, rue Mère Javouhey à Dijon
03 80 74 71 71 – maisondesseniors@ccas-dijon.fr

Opad, association des seniors dijonnais, cour du Caron à Dijon – 03 80 70 02 03
accueil@opad-dijon.fr

CCAS, service information sociale et accès aux droits, 11 rue de l'Hôpital à Dijon
03 80 44 81 00 – dijon-metropole.fr

La ville prend soin de tous ses seniors. Les plus fragiles, qui vivent encore chez eux, peuvent être accueillis au sein du centre d'accueil de jour « Les Marronniers ». Cette structure médico-sociale, gérée par le CCAS de Dijon, est réservée au plus de 60 ans atteints d'une maladie neuro-évolutive de type Alzheimer.



Gymnastique douce, jeux de mémoire, soins et massages des mains, travaux d'expression artistique, ateliers culinaires, promenades et sorties culturelles... Les activités proposées aux Marronniers sont très variées. Objectif : aider les personnes accueillies à garder le plus longtemps possible leur autonomie. « Ces activités entretiennent et stimulent leurs capacités motrices, leurs fonctions cognitives et permettent de maintenir un lien social », explique Yoann, aide-soignant. Du fait de leur maladie, « ces personnes ont tendance à se replier sur elles-mêmes, à s'isoler. On fait tout pour s'adapter à leurs capacités et envies, afin qu'elles puissent continuer à rencontrer du monde, vivre en petits groupes et passer de bons moments ».



Du répit pour les aidants

Chaque semaine, une soixantaine d'âinés viennent passer du temps dans cet accueil de jour. Du lundi au vendredi, l'équipe médico-sociale organise leur transport de leur domicile jusqu'au centre, surveille et accompagne leurs gestes, élabore et anime les différentes séances, ateliers et balades. Pendant ce temps, les aidants, souvent des membres de leur famille, peuvent souffler un peu et prendre soin d'eux-mêmes. « Ces maladies sont des épreuves pour les proches, notamment lorsqu'aux troubles de la mémoire succèdent les troubles de comportement », explique Yoann. Depuis six ans, deux jours par semaine, Bernard, 85 ans, confie son épouse à l'équipe de professionnels des Marronniers : « Je vois que ça lui fait du bien. Quand elle rentre le soir, je la trouve plus détendue, plus agréable. » Il est le seul à pouvoir s'occuper de sa femme : « à cause de sa maladie, elle ne prend plus aucune décision, tout repose sur moi. » Ce Dijonnais, membre de l'association France Alzheimer, profite d'être seul pour se reposer. L'équipe du centre d'accueil des Marronniers va bientôt remettre en place des temps de soutien aux familles, avec des groupes de discussion et des réunions à thèmes. « C'est l'occasion pour eux d'aborder certaines problématiques qu'ils rencontrent et de se sentir moins seuls », conclut un membre de l'équipe.



De nouvelles séances d'activités physiques adaptées

Depuis le début de l'année, Mélissa, enseignante en activités physiques adaptées, propose ses services au sein du centre d'accueil de jour : « j'encadre des séances sportives d'une heure, tous les mardis et les mercredis, en complément des activités d'ergothérapie », précise-t-elle. « Je propose du football, du hockey, des parcours d'équilibre, du renforcement musculaire, des jeux d'adresse avec des ballons et des anneaux par exemple ». Ces exercices permettent de travailler la coordination, la souplesse, la force et l'équilibre des résidents. « Je reste toujours à leurs côtés. J'oriente particulièrement mon attention vers celles et ceux qui ont des problèmes d'équilibre importants, ou qui sont visiblement moins en forme le jour de l'activité. » Objectif de ces séances : maintenir les capacités physiques des personnes, améliorer leur bien-être physique, psychologique et social.



Centre d'accueil de jour des Marronniers, 5 avenue Albert Camus à Dijon – 03 80 48 85 30
centredesmarronniers@ccas-dijon.fr – Informations sur dijon.fr

BIBLIOTHÈQUES

APPRENDRE À LA BIBLIOTHÈQUE

En plus d'être des lieux d'emprunt et de consultation de documents, les huit bibliothèques et médiathèques municipales sont aussi des espaces de découverte où vous pouvez apprendre et développer votre esprit critique. Toute l'année, participez aux nombreuses activités gratuites. En avril, découvrez l'univers des médias ou venez réviser avant les examens !



La bibliothèque Fontaine d'Ouche, passeuse d'infos !

Pendant tout le mois d'avril, la bibliothèque Fontaine d'Ouche propose une série de rendez-vous autour des médias. Objectif : découvrir de manière ludique cet univers, comprendre ses dynamiques et apprendre à se protéger face à ses dérives, à l'heure où l'intelligence artificielle se développe et les fausses informations se propagent. Jusqu'au 27 avril, venez tester vos connaissances, prendre part à des débats sur des questions d'actualité, vous initier à des pratiques journalistiques : le montage vidéo ou la photographie documentaire. En plus des activités, profitez-en pour plonger dans les collections de la bibliothèque, en feuilletant des ouvrages ou en consultant des ressources numériques comme les journaux en ligne.

Programme du Mois des médias

Mercredi 3 avril à 15h, quiz médias (durée 1h, à partir de 8 ans, entrée libre) ; **samedi 6 avril à 14h**, rencontre avec le photojournaliste Arnaud Finistre (durée 1h30, à partir de 10 ans, entrée libre) ; **samedi 13 avril à 15h**, projection du film *Service public* (durée 1h30, à partir de 10 ans, entrée libre) ; **mercredi 24 avril à 14h**, atelier « Dans la peau d'un journaliste » (durée 3h, à partir de 8 ans, inscription obligatoire) ; **samedi 27 avril à 15h30**, conférence-débat « Je(u) décrypte » (durée 1h30, à partir de 12 ans, inscription obligatoire).



Réussite éducative à la médiathèque Champollion

La médiathèque Champollion tend la main aux jeunes et aux moins jeunes désireux de réussir leurs épreuves et examens de fin d'année scolaire. Pendant l'opération révisions qui commence au mois d'avril et dure jusqu'en juin, participez à des ateliers de soutien ! Ces rendez-vous, encadrés par des bibliothécaires, sont rythmés par des jeux et des quiz avec de nombreux conseils et astuces.

Premiers rendez-vous de l'opération révisions

Mardi 16 avril à 14h30, goûter numérique « Révisé ton français » (durée 2h, à partir de 11 ans, entrée libre) ; **samedi 20 avril**, « Créez vos propres cartes Dixit » (durée 2h, tout public, inscription obligatoire).



Inscrivez-vous aux activités sur place, en ligne ou par téléphone au 03 80 48 82 30. Retrouvez toute la programmation de la bibliothèque municipale sur bm.dijon.fr



COMMERCE

DIJON ET SES ARTISANS D'ART

Depuis de longues années, Dijon et sa métropole soutiennent l'économie locale en participant à la création et au développement d'activités artisanales. À l'occasion des Journées européennes des métiers d'arts, partez à la rencontre des artisans d'art, ces professionnels aux doigts d'or qui aiment partager leur passion.

Aux quatre coins de la cité des Ducs, une centaine d'artisans d'art façonnent, restaurent et imaginent des pièces d'exception dans leurs boutiques-ateliers. « *Les métiers de la bijouterie et de la céramique sont bien représentés* », souligne Fabrice Lemoine, chargé de développement économique à la Chambre des métiers et de l'artisanat de Bourgogne-Franche-Comté (CMA BFC). Aujourd'hui, grâce à un partenariat entre la ville, la métropole et la CMA BFC, ces femmes et hommes aux savoir-faire uniques peuvent bénéficier d'accompagnements personnalisés pour pérenniser et développer leur activité, prendre part à des manifestations municipales pour se faire connaître, comme le Brunch des Halles ou les Jeudi'jonais, ou encore disposer d'espaces pour vendre leurs créations, notamment lors du marché de Noël de Dijon. « *Dans le cadre de cette convention reconductible d'année en année, nous bénéficions d'un soutien financier de la part de la collectivité pour l'ensemble de nos événements, dont celui dédié aux Journées européennes des métiers d'art, notre temps fort* », explique Fabrice Lemoine. La chambre consulaire s'appuie sur cet événement international pour mettre en avant les professionnels et les entreprises du patrimoine vivant à travers une grande exposition. Les 6 et 7 avril, une quarantaine d'artisans locaux, représentant 26 métiers différents, exposent salle des États.



Exposition d'artisanat d'art : samedi 6 avril de 10h à 19h et dimanche 7 avril de 10h à 18h - salle des États, palais des Ducs, rue de la Liberté à Dijon.

Près de 100 000 euros pour les artisans locaux

En 2023, dans le cadre de la convention mise en place pour valoriser l'activité artisanale du territoire, la métropole a versé environ 100 000 euros à la CMA BFC, dont 6 400 euros pour organiser l'exposition sur les métiers d'art, auxquels s'ajoutent 9 000 euros de mise à disposition de chalets au marché de Noël. Elle a aussi mis en place une subvention exceptionnelle de 15 000 euros pour aider les artisans boulangers à faire face à la hausse des prix des matières premières et de l'énergie.

Elisabeth Mayol, doreuse et restauratrice du patrimoine

« *Fascinée par la dorure sur bois depuis l'âge de 12 ans, je vis aujourd'hui de mon métier, en restaurant des pièces du XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècle. J'ai reçu la Légion d'honneur en 2020. Je travaille surtout pour des particuliers et les monuments historiques. Dijon a un patrimoine riche et les gens sont intéressés par ce que l'on fait. La ville est à l'écoute de nos besoins et la Chambre des métiers nous soutient à chaque demande d'aide.* »

mayolelisabeth.com



Axel Vivant, bijoutier-joaillier

« *J'ai suivi une formation en fabrication de bijoux, je me suis spécialisé dans le sertissage des pierres précieuses et j'ai créé mon entreprise en 2019. Je réalise des bijoux personnalisés et j'effectue des réparations et des transformations, si besoin.* »

av-gemjewelry.com



Chloé Scher, céramiste

« *Après avoir travaillé pendant plusieurs années dans la restauration, j'ai ouvert il y a quatre ans mon atelier de céramique. Je fabrique des collections de vaisselle, des pièces ornementales et des luminaires pour les tables de chefs, principalement étoilés. J'utilise majoritairement des terres locales dont je connais la composition. À Dijon, nous avons la chance d'avoir des carrières à proximité.* »

lesemptées.fr



EXPOSITION

PLONGÉE DANS L'OcéAN

Ville française la plus éloignée des mers et de l'océan, Dijon s'engage pour préserver l'eau, comme en témoigne la nouvelle exposition temporaire du Jardin de l'Arquebuse. Après *Buzz* dédiée aux abeilles, découvrez *Océan, ici commence la vie* à partir du 11 avril.



Saviez-vous que Dijon était sous la mer à l'époque du Jurassique ? Aujourd'hui, la cité des Ducs, qui se situe loin des mers et à plus de 400 kilomètres à vol d'oiseau de l'océan Atlantique, garde quelques traces de ce passé. Il n'est d'ailleurs pas impossible d'apercevoir des petits coquillages ou autres organismes marins incrustés dans les pierres de Comblanchien sur les bâtiments et dans les pavés de la place de la Libération par exemple. Un premier pas pour découvrir la biodiversité marine, une découverte à prolonger au Jardin de l'Arquebuse qui dédie sa nouvelle exposition temporaire au grand large et aux espèces qui l'habitent. *Océan, ici commence la vie* est une version enrichie à la sauce dijonnaise de l'exposition *Océan, une plongée insolite*, conçue et réalisée par le Muséum national d'Histoire naturelle. Objectifs : faire découvrir la biodiversité marine souvent méconnue et sensibiliser à la fragilité de l'océan.

Une exposition pour toute la famille

À travers des films, jeux, objets issus des collections du Muséum national d'Histoire naturelle, du Jardin de l'Arquebuse, de l'université de Bourgogne,

des musées et des bibliothèques de la ville... L'océan est présenté de mille et une façons, pour les plus grands mais aussi les plus petits. Les chercheurs du laboratoire Biogéosciences de l'université de Bourgogne partagent leurs recherches réalisées lors d'expéditions aux îles Kerguelen, proches de l'Antarctique. L'occasion de découvrir comment l'océan sert à développer des médicaments ou encore comment une éponge marine fabrique de la fibre de verre. Car, comme l'indique le nom de l'exposition, la vie commence bien dans l'océan. Elle y évolue aussi. L'exposition interroge sur la capacité de certaines espèces à s'adapter aux changements globaux, dus principalement aux activités humaines. Avant de partir, les visiteurs peuvent voter pour les actions qu'ils sont prêts à mettre en place, à leur échelle, pour sauvegarder l'océan.



Exposition gratuite du 11 avril 2024 au 5 janvier 2025
Planétarium du Jardin de l'Arquebuse
14 rue Jehan de Marville



Ici commence la mer

Sans doute les avez-vous déjà vues en passant près d'une bouche d'égout ? Les plaques « Ici commence la mer », installées par la ville depuis 2020, sensibilisent les passants aux déchets jetés dans la rue et notamment les mégots de cigarette. En transitant par les égouts, un mégot jeté à Dijon peut polluer la Méditerranée !

La Fondation Tara Océan, partenaire de l'exposition *Océan, ici commence la vie* grâce à son programme de sciences participatives « Plastique à la loupe », travaille actuellement avec des élèves du lycée Simone Weil de Dijon. Ils ont prélevé au bord de l'Ouche, des échantillons de micro-plastiques actuellement en cours d'analyses dans les laboratoires de la Fondation. Une restitution des résultats est prévue au Planétarium du Jardin de l'Arquebuse.

Une exposition « écoresponsable »

L'équipe du Jardin de l'Arquebuse travaille sur cette nouvelle exposition depuis un an, dont quatre mois dédiés aux travaux de construction et de mise en place. Huit agents ont planché sur la décoration et l'aménagement des salles du Planétarium, en se servant des matériaux déjà utilisés pour les expositions précédentes. Hors de question de jeter, les murs sont repeints, le mobilier est transformé ! Une démarche totalement en phase avec l'objectif de l'exposition, de préserver nos ressources.



166 000
visiteurs accueillis
en 2023

Fréquentation en hausse
de **32%** par rapport
à 2022

34 000 élèves
en sortie scolaire

Le Jardin de l'Arquebuse, temple de la nature et de la biodiversité

À la fois Museum d'Histoire naturelle, jardin botanique qui recense plus de 1 100 végétaux et Planétarium, le Jardin de l'Arquebuse tire son nom des chevaliers de « la compagnie des arquebusiers de roi de Dijon » qui s'y sont installés en 1543. Aujourd'hui, il pilote tous les projets de la ville et de la métropole de Dijon, au service de la nature et de la biodiversité. Ses agents conseillent le service des espaces verts pour les plantations, accompagnent les initiatives d'agriculture urbaine comme celles liées à la renaissance du vignoble, sensibilisent les habitants dans le cadre des programmes de sciences participatives. Le Jardin de l'Arquebuse, qui accueille chaque année de nombreux événements portés par la ville (Fête de la nature / Tournée du climat et de la biodiversité du 22 au 26 mai, Journée petite enfance et nature le 6 juillet, ou encore les *APIdays* le 16 juin) reçoit aussi la visite de nombreux groupes scolaires pour des ateliers de médiation.

Informations sur dijon-metropole.fr



Visite des réserves entomologiques du Museum d'Histoire naturelle.

DÉCOUVERTE

PREMIER PAS VERS LE SPORT

Depuis plus de 20 ans, la ville propose tout au long de l'année un large programme d'ateliers sportifs, avec un agenda enrichi pendant les vacances scolaires. Dijon Sport Découverte s'adresse à la fois aux adultes et aux enfants, en situation de handicap ou non.

Objectif : essayer un sport, avant peut-être de se lancer dans un club.

À Dijon, le sport n'est pas seulement une affaire de champions ! La ville promeut l'accès au sport pour tous, quel que soit son âge, son niveau, ses revenus et son temps disponible. Pour cela, elle déploie depuis une vingtaine d'années un dispositif original, Dijon Sport Découverte (anciennement Vacances pour ceux qui restent), qui sert de porte d'entrée à la pratique sportive. Toute l'année, les habitants peuvent s'initier à différentes activités au cours de stages, moyennant une participation financière proportionnelle aux ressources et à la composition de leur foyer. Si l'activité leur plaît, ils peuvent poursuivre dans un club pour se perfectionner. Car l'objectif n'est pas de remplacer les associations de la ville, mais de les associer pour donner envie aux Dijonnais de se mettre au sport. Symbole de ce partenariat donnant-donnant : des éducateurs sportifs diplômés issus d'une quinzaine de clubs encadrent les stages Dijon Sport Découverte. Des activités sont proposées dans chaque quartier de la ville, en journée ou en soirée, en période scolaire et pendant les vacances. Les inscriptions sont à renouveler chaque trimestre, les participants pouvant ainsi changer ou poursuivre leur activité initiale. Dans leur grande majorité, les stages sont accessibles aux personnes en situation de handicap.



Programme complet sur dijon.fr



Inscrivez-vous pour les vacances de Printemps !

Plus de 200 stages sont proposés lors de cette session printanière, du 15 au 26 avril. Plus de 60 disciplines sportives et culturelles sont au programme : football, gymnastique, badminton ou encore tennis de table. L'occasion aussi de reprendre les activités en extérieur, à l'image du VTT, du golf ou de l'escalade, en s'évadant dans les différents combes dijonnaises. **Inscriptions jusqu'au 21 avril, dans la limite des places disponibles, sur eservices.dijon.fr**

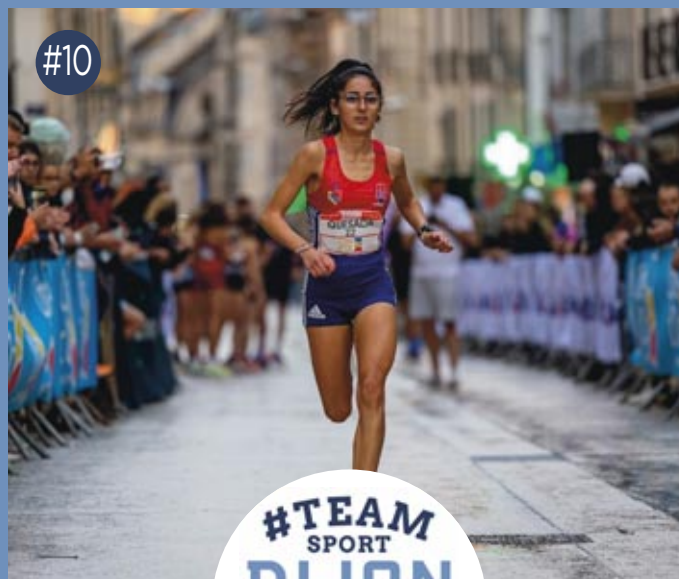
Sport ou culture

Dijon Sport Découverte, ce n'est pas seulement des activités sportives. Ce sont aussi des stages culturels pour s'initier aux arts plastiques, au théâtre, au cirque, au mixage de musique et bien d'autres loisirs encore !

Plus de
60 disciplines sportives
au programme

Plus de
800 stages
chaque année

10 000 participants
par an



FLORIANE QUESADA

23 ANS, ATHLÉTISME

Découvrez dans *Dijon Mag*, les parcours des sportifs membres de la #TeamSportDijon. Cette équipe rassemble les athlètes qui portent haut les couleurs de la ville dans des disciplines variées et que la collectivité accompagne financièrement.

Floriane Quesada débute la course à pied à l'âge de 15 ans, sur les conseils de son entraîneur de basket. Et c'est une révélation ! Très vite, elle intègre le groupe demi-fond du Creusot en Saône-et-Loire où elle habite, avec une forte envie de prendre de la vitesse et de s'épanouir sur les longues distances. Elle s'entraîne beaucoup, progresse rapidement et ne tarde pas à remporter des compétitions régionales. En 2021, elle est sacrée vice-championne de France Espoirs du 3000 steeple : ce titre est son tremplin vers une carrière sportive de haut-niveau. L'année suivante, la jeune athlète s'installe à Dijon, rejoint le Dijon Université Club (DUC Athlé), puis ses longues jambes l'amènent jusqu'à Turin, aux Championnats d'Europe de cross, où elle décroche une belle 15^e place avec le maillot de l'équipe de France. Habiter dans la cité des Ducs l'aide à « développer et structurer un projet de haut-niveau, en constituant une équipe de professionnels autour d'elle et en trouvant plusieurs partenaires personnels ». Celle qui parcourt près de 120 kilomètres chaque semaine aime courir sur le campus universitaire, au parc de la Colomnière, au lac Kir ou le long du canal. « J'apprécie la diversité des terrains, le fait qu'on peut facilement se retrouver en milieu urbain, comme en milieu plus rural. » Pour 2024, Floriane vise la qualification aux championnats d'Europe sur piste prévus à Rome en juin et s'efforce de faire descendre son chrono pas à pas, pour se donner une chance de briller aux Jeux olympiques de 2028. En plus d'être une fondiste talentueuse, elle est aussi une brillante étudiante en master 2 à l'université de Bourgogne et veut devenir professeure d'EPS : « Cette année, j'ai décidé de préparer le concours du professorat de sport, la priorité est de m'assurer un avenir professionnel. »

Naissance d'une championne

La pongiste dijonnaise Léa Ferney a découvert le tennis de table à l'âge de 7 ans, lors d'un stage Vacances pour ceux qui restent. Depuis, la passion ne l'a jamais quittée ! Aujourd'hui âgé de 19 ans, Léa Ferney a déjà décroché une médaille d'argent aux Jeux paralympiques de Tokyo en 2021 et compte bien faire mieux encore l'été prochain à Paris !

ÉVÉNEMENT

DIJON VIBRE POUR LE TOUR



Pour célébrer le retour du Tour de France dans la cité des Ducs le 4 juillet prochain, la ville et ses archives vous proposent d'ouvrir la boîte à souvenirs ! Jusqu'au 22 avril, sur les grilles du jardin Darcy, découvrez une exposition photographique consacrée à l'histoire de la Grande boucle à Dijon.

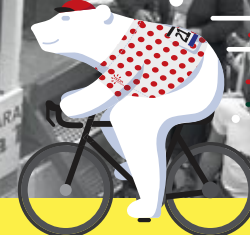
1977

Thévenet en route vers son 2^e sacre

Alors que 8 secondes séparent le maillot jaune, le Français Bernard Thévenet, de son challenger néerlandais, Hennie Kuiper, le contre-la-montre de Dijon s'annonce décisif : « Je battraï Kuiper de 30 secondes !

Il partira vite, plus vite que moi, afin de m'impressionner. Progressivement, je referai mon retard. »

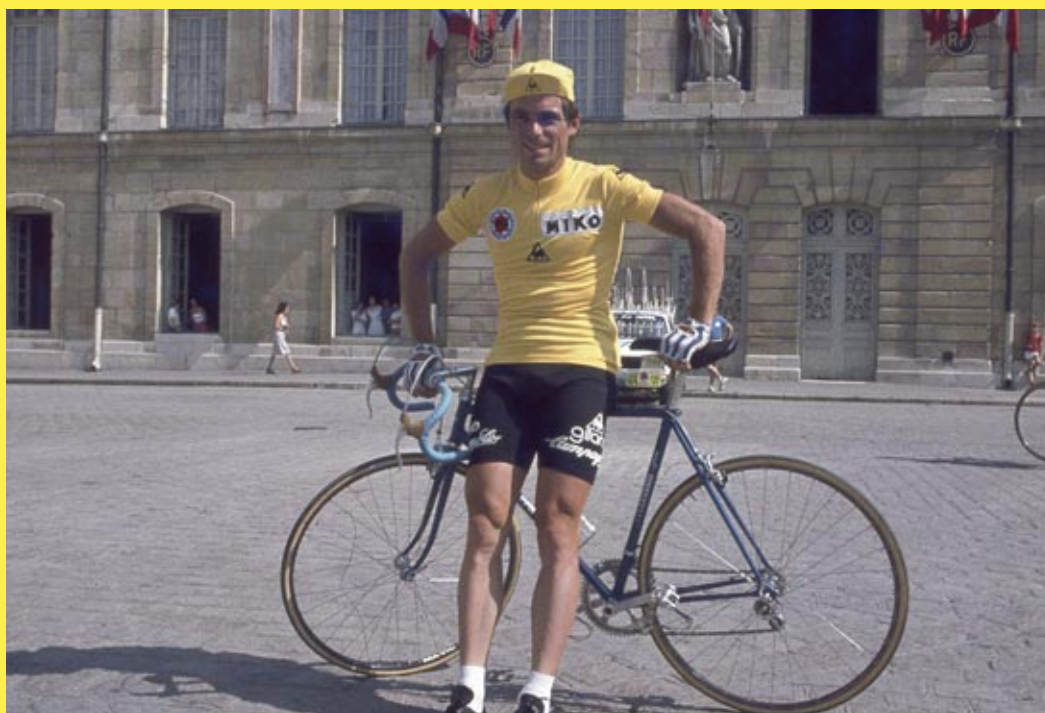
Et c'est exactement ce qui s'est passé. Bernard Thévenet, sur la photo, garde son maillot jaune sur le podium à Dijon.



1979

Hinault en jaune

Avant le départ de la 22^e étape qui mènera les coureurs à Auxerre, Bernard Hinault prend fièrement la pose dans la cour d'Honneur de la mairie de Dijon, avec le maillot de leader sur les épaules. Cette année-là, le Français, surnommé le Blaireau, remportera la 2^e de ces cinq victoires sur le Tour de France.





1979

Podium renversé à Fontaine d'Ouche

Sous une chaleur accablante, après une course de 175 kilomètres à travers les vignobles bourguignons de Beaune, Nuits-Saint-Georges et Gevrey-Chambertin, le champion du monde néerlandais Gerrie Knetemann lève les bras sur la ligne d'arrivée à Fontaine d'Ouche mais il reçoit 10 secondes de pénalité pour s'être accroché à une voiture. La victoire revient finalement à son compagnon d'échappée, l'Italien Sergio Parsani.



1983

Fignon, meilleur jeune

Laurent Fignon, jeune coureur de 23 ans, remporte l'avant-dernière étape du Tour de France, un contre-la-montre de 50 kilomètres entre Plombières-lès-Dijon et le circuit Dijon-Prenois. Le lendemain, sur les Champs Élysées de Paris, le Français s'adjuge le classement général, alors que c'était sa toute première participation à la Grande boucle.



1997

Sprint piquant

Arrivé de Montbéliard, le peloton, ici de passage place de la République, accuse 18 minutes de retard sur les deux échappés ! Mais une fois la ligne franchie avenue de Langres, les deux coureurs de tête sont finalement déclassés après un sprint houleux. L'Italien Mario Traversoni, 3^e, est déclaré vainqueur.

Rendez-vous le **4 juillet** sur le cour Général-de-Gaulle pour écrire la suite de l'histoire !

MUSIQUE

VAGUES ÉLECTRO À DIJON

Dijon et la musique électronique partagent une histoire commune depuis plus de 30 ans. La venue de têtes d'affiche, dès le début des années 1990, a permis à la ville d'être considérée comme avant-gardiste. L'électro fait résolument partie du paysage culturel local, comme le montre l'exposition des Archives municipales *Quand la musique électro fait danser Dijon*, coproduite avec l'association Risk et accueillie par les musées municipaux.

À l'origine de l'exposition, une découverte faite en 2021 : des photographies de l'ancienne discothèque dijonnaise l'An-fer, retrouvées par hasard au sein d'un dossier d'autorisation d'urbanisme conservé par les Archives municipales. En ouvrant les documents, Sébastien De Palma, employé des Archives et ancien client du club l'An-fer, s'est tout de suite replongé dans l'ambiance : « j'ai repensé aux soirées techno du vendredi soir. Je me suis souvenu de l'escalier avec ses marches en métal. Ce club se distinguait des autres discothèques, tout y était différent : le style, la déco et l'ambiance ! On ne voyait ça nulle part ailleurs ». Lorsqu'il partage sa découverte sur les réseaux-sociaux, Sébastien De Palma reçoit une avalanche de commentaires. L'équipe des Archives décide alors que ces photos serviront de point de départ à une grande exposition dédiée à la scène musicale électronique dijonnaise. « La ville a joué un rôle majeur dans l'émergence de l'électro en France : il y avait Paris et Dijon. Des personnes de toute la France, et même étrangères, venaient ici pour faire des soirées ou voir certains DJ ». Afin de préserver ces souvenirs, la mémoire de ce mouvement, les Archives ont organisé pendant deux ans une grande collecte auprès des habitants qui a permis de rassembler près de 300 flyers, 80 programmes et une quinzaine d'affiches, témoin du mouvement électro à Dijon des années 1990 à aujourd'hui. Les visiteurs de l'exposition peuvent également découvrir des photographies, disques vinyles, vidéos, issus du fonds public des Archives ou de collections privées, le tout dans un cadre majestueux : *Quand la musique électro fait danser Dijon* est installée au musée de la Vie bourguignonne Perrin de Pucousin dans le monastère des Bernardines. Un musée qui raconte l'histoire de la ville, d'hier et d'aujourd'hui.



Quand la musique électro fait danser Dijon – jusqu'au 24 juin au musée de la Vie bourguignonne, 17 rue Sainte-Anne à Dijon musees.dijon.fr – entrée libre.



Autour de l'exposition

Découvrez l'exposition à travers l'œil de professionnels de la musique électronique, d'archivistes et de médiateurs culturels
28 avril (14h-18h), 18 mai (20h-00h) et 22 juin (14h-18h).

Plongez dans l'héritage de la musique électronique à Dijon lors de deux tables rondes – 6 avril de 14h30 à 17h.

Participez à un quiz électro à la médiathèque Champollion
24 et 27 avril à la médiathèque Champollion, 14 rue Camille Claudel.



Get lucky !

Thomas Bangalter et Guy-Manuel de Homem Christo, formant le duo mondialement connu des Daft Punk, viennent à l'An-Fer, sans leurs casques mythiques, le 7 juillet 1995 et le 22 novembre 1996.

Le photographe officiel de la discothèque Bertrand Bosredon, immortalise ces moments. Les clichés sont pour la première fois présentés au public lors de l'exposition au musée de la Vie bourguignonne.



L'AN-FER

Souvenirs électro

Lionel Girodit découvre l'électro en 1991, à l'occasion du live de Dream Frequency à la première soirée New Age de l'An-Fer : « depuis, ça ne m'a jamais quitté ! ». À l'époque, le Dijonnais multiplie les soirées à l'An-Fer. Cette boîte de nuit situé au 8 rue Marceau attire les plus grands DJ tels que Laurent Garnier, pape de la French Touch, en résidence régulière de 1990 à 1994. Sébastien Godret, un autre habitant habitué des lieux, découvre lui-aussi l'électro au début des années 1990 : « j'allais aux soirées wake-up à l'An-Fer

mais j'aimais surtout les raves, car les lieux étaient toujours différents, décorés, les ambiances incroyables. C'était une aventure à chaque fois, il y avait quelque chose lié à la performance, au happening. » En 1993, il organise même l'une des premières rave-parties à Dijon, sur le site d'une ancienne usine rue de Longvic, qui abrite aujourd'hui le Consortium. Les soirées dijonnaises sont connues pour les tenues extravagantes, une tenue drag-punk noire a d'ailleurs sa place au sein de l'exposition au musée de la Vie bourguignonne.

Lionel Girodit a gardé de nombreux souvenirs, dans sa tête et dans son grenier. Il a remis d'anciens flyers aux Archives pour l'exposition : « je suis heureux que cela puisse être vu par le plus grand nombre. » À la fermeture du club l'An-Fer en 2002, la musique électronique a gagné tout Dijon, comme le montrent les nombreux flyers et photos de La Vapeur, du Carré, de L'Ateneum, de l'espace Grévin ou de L'Embuscade...



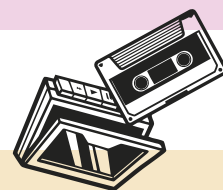
L'une des premières rave-parties dijonnaises le vendredi 19 novembre 1993.
© Photographie : Emmanuel Berry.



Flyer promotionnel de la soirée Push On le 21 mars 1998 à La Vapeur - Archives municipales de Dijon : 108 Z 65



À lire : *Dijon electronic story, de l'An-Fer à aujourd'hui*, artial Ratel, éd. Selma & Salem, 20 €.



Électro un jour, électro toujours

Malgré la fermeture de l'emblématique club l'An-Fer en 2002, l'engouement autour des musiques électroniques ne s'est jamais essouffé à Dijon et l'électro a toujours sa place, comme en témoigne aujourd'hui la programmation de *Lalilib*, concert de rentrée place de la Libération en août, ou de celle du *SIRK festival* au mois d'avril. Pour Nicolas Giller, directeur artistique et programmateur pour l'association Risk, « le SIRK Festival est un héritier du mouvement et de l'histoire dijonnaise. À chaque édition, la programmation met en lumière des légendes des musiques électroniques comme Jeff Mills, Anthony Rother, Jennifer Cardini (...) et la nouvelle génération avec Anetha, Ki/Ki, Belaria ou Mézigue ». Parallèlement, l'association mène diverses actions de médiation et d'éducation sous formes d'ateliers de découverte pour les jeunes ou, plus insolite, pour des résidents d'Ehpad, comme à celui des Marguerites : « Il est important de donner accès à ces différentes esthétiques musicales qui ne sont souvent pas diffusées dans les médias grand public ». Il était donc tout naturel que Risk soit coproductrice de l'exposition portée par les Archives municipales.

Programme du festival SIRK#9 sur lesirkfestival.com



CONSERVATOIRE

AUX ARTS ET CÆTERA

Le saviez-vous ? Outre la musique et la danse, le Conservatoire à rayonnement régional Jean-Philippe Rameau, équipement municipal de Dijon qui accueille chaque année plus de 1 800 élèves, propose d'étudier le théâtre et les arts plastiques. Ces deux disciplines sont ouvertes à tous, quel que soit son niveau.

4 filières
(musique, danse,
théâtre, arts plastiques)

50 disciplines

115 professeurs
-artistes



Atelier des arts

Le département des arts plastiques est l'un des plus gros du conservatoire : il accueille 300 élèves, sur les 1814 inscrits au sein de l'établissement.

Parmi eux, beaucoup d'enfants et de jeunes, mais aussi de nombreux adultes, dont la doyenne de l'école qui a fêté ses 90 ans ! Guidés par des professeurs qualifiés, les élèves s'initient ou se perfectionnent à la discipline de leur choix. « Actuellement, nous avons beaucoup d'adolescents qui s'intéressent aux mangas et au dessin de bande dessinée », explique le directeur Jean-Yves Dupont-Lemaire. Cette année, le planning des arts plastiques affiche 25 cours, d'une durée qui varie entre 1h30 et 3 heures : « Les plus jeunes, entre 6 et 15 ans, qui ne connaissent pas de techniques particulières, peuvent découvrir le découpage, la peinture, le modelage, la gravure, l'impression », détaille le directeur. Quant aux élèves confirmés, ils ont tout le loisir de développer leurs projets personnels autour de différentes thématiques, en travaillant individuellement mais aussi collectivement.



Sur les planches

Les cours de théâtre du Conservatoire sont accessibles dès l'âge du lycée. Comme pour les autres filières, ils ne sont pas réservés à celles et à ceux qui voudraient faire de cette pratique artistique leur futur métier. Les formules sont variées, allant de 3 heures par semaine pour les débutants, jusqu'à 15 heures pour les plus confirmés. En classe, les élèves travaillent différentes techniques de jeu, l'interprétation et la mise en scène. À partir du cycle 3, la formation se fait plus intensive, avec des enseignements complémentaires tels que le chant et la danse, ainsi que des cours d'histoire du théâtre donnés par un professeur de l'université. « Ces enseignements apportent beaucoup à la formation, ils nous apprennent à lier plusieurs disciplines sur scène », explique Clément, 20 ans, qui a rejoint le parcours à orientation professionnelle cette année. En dehors des cours, les élèves sont aussi sollicités : « on prépare des lectures pour des rendez-vous publics, des petites représentations pour ouvrir des spectacles », détaille Léna, 23 ans. « Ce sont des projets concrets, alimentés par des échanges avec des artistes et des spécialistes du domaine. Nous ne sommes plus seulement interprètes, nous sommes aussi des créateurs ! »



24 boulevard Georges Clemenceau - 03 80 48 83 40 - dijon.fr

Les inscriptions pour la rentrée 2024-2025 s'effectuent en ligne du lundi 6 mai au dimanche 9 juin 2024.

SORTIES CULTURELLES

C'est le printemps ! Les rendez-vous culturels fleurissent ! À travers ses musées, ses bibliothèques et ses associations partenaires, la ville vous propose – une fois n'est pas coutume – un riche programme de sorties au mois d'avril.

Safari urbain

Le Jardin de l'Arquebuse organise un safari urbain le 7 avril pour observer la faune et la flore qui nous entourent. Tout l'après-midi, participez à différents ateliers ludiques et découvrez les sept programmes de sciences participatives, développés par le Museum national d'Histoire naturelle et mis en place dans la métropole, pour compter ou étudier le comportement des papillons, des bourdons, des insectes pollinisateurs ou encore des escargots. La Société astronomique de Bourgogne déploie aussi un projet participatif d'observation des étoiles filantes et d'identification des météorites. Toutes les données que vous collecterez serviront ensuite aux scientifiques pour enrichir leurs travaux de recherches !

Le 7 avril - 14, rue Jehan de Marville
03 80 48 82 00 - ma-nature.dijon.fr



LE TEMPS DES FESTIVALS ET DES CONCERTS

Prise de CirQ'

Venez admirer les performances d'artistes de cirque de la région ! Le festival, organisé par CirQ'ônflex, vous donne rendez-vous du 16 au 19 avril dans plusieurs salles de la métropole et au mois de juin en plein air.

Programme complet sur cirqonflex.fr

Banana Pschit

Le festival d'art urbain dijonnais porté par le collectif du M.U.R Dijon et par Zutique revient pour une 4^e édition. Découvrez les street-artistes en création au square Samuel Paty du 10 au 18 avril, au square Gaston Roupnel du 30 avril au 30 juin et devant l'îlot Berry, avenue du Lac du 29 avril au 10 mai.

SIRK #9

Du 2 au 30 avril, vibrez au rythme des musiques électroniques lors du festival *Sirk*, qui se déroule cette année au boulo-drome, au stade Gaston Gérard, à la Vapeur, au parc des Congrès et Expositions, au Consortium et au cellier de Clairvaux.

Programme complet sur lesirkfestival.com

La pépite

Nouveau rendez-vous à la Vapeur : les 6 et 8 mars, rencontrez de nouveaux talents, coups de cœur de l'équipe !

Programme complet sur lavapeur.com



NOUVELLE SAISON D'EXPOSITIONS



Bio'inspiration

Cette exposition du Jardin de l'Arquebuse, à découvrir du 2 au 6 avril à la Maison-phare, s'intéresse à l'évolution des êtres vivants et aux stratégies qu'ils déploient pour s'adapter à leur environnement. Exemple avec la graine de bardane qui s'accroche aux poils des animaux pour se disperser.

Renseignements sur lamaisonphare.fr

Nouveau M.U.R.

Le collectif le M.U.R., Zutique et la ville de Dijon accueille l'artiste Missy ! Son œuvre éphémère de huit mètres sur quatre, au croisement des rues Assas et Jean-Jacques Rousseau, est visible du 24 avril à la fin juin.

Renseignements sur zutique.com

C'est notre histoire

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) propose une exposition qui rappelle l'histoire commune qui unit les Dijonnaises et les Dijonnais du 29 avril au 12 mai à la Maison des associations.

Black rainbow

Deux peintres dijonnaises, Carole Grandgirard et sa démarche figurative, et Alexandra de Prinsac et son univers tendre et poétique, exposent leurs œuvres du 23 au 28 avril à l'Hôtel de Vogüé.

Claude Gillot Comédies, fables & arabesques

Cette exposition dédiée à Claude Gillot (1673-1722), dessinateur et graveur, maître méconnu d'Antoine Watteau, est issue des collections du musée du Louvre. Une centaine d'œuvres sont à découvrir au musée Magnin jusqu'au 23 juin.

Renseignements sur musee-magnin.fr

Proxi

Le photographe Karim Kal, lauréat du prix Henri Cartier Bresson en 2023, fait découvrir son travail autour d'objets de consommation courante (filtre de cigarettes, tesson de bouteille, datte) « qui renvoient à la condition des habitants de La Guillotière, quartier populaire du centre de Lyon » aux ateliers Vortex jusqu'au 13 avril.

Renseignements sur lesateliersvortex.com

Biennale d'art singulier

L'association Itinéraires Singuliers, soutenue par la ville de Dijon, organise sa 8^e biennale, autour du thème « Dépassements », à Dijon et dans la région du 10 avril au 22 juin. Expositions, spectacles, projections, ateliers, rencontres... mettent en valeur le travail artistique et culturel de tous ceux, professionnels ou non, qui tentent de parler sans victimisation des fractures humaines.

Renseignements sur itinerairesinguliers.com



ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR LE CCAS DE LA VILLE DE DIJON

MERCREDI 3 AVRIL

→ 14H30 THÉ DANSANT

Orchestre Christophe Bourgogne
Salle Devosge – 7 rue Devosge
3,20€ (boisson et pâtisserie comprises),
sur présentation de la carte d'accès

VENREDI 5 AVRIL

→ 14H30 VISITE GUIDÉE

« De l'hôpital à la cité gastronomique »
En partenariat avec le service patrimoine
de la ville de Dijon – Cité internationale de
la gastronomie et du vin – 12 parvis de
l'Unesco – Sur inscription

MARDI 9 AVRIL

→ 14H30 INITIATION À LA DANSE

Avec Maguy, selon les danses choisies par
les participants en partenariat avec
l'association ACSAFD fitness et danses
swing – Théâtre de Fontaine d'Ouche
15 place de la Fontaine d'Ouche
Sur inscription

JEUDI 11 AVRIL

→ 14H30 CARNET DE VOYAGE

Robert Munier présente le Mali
Maison-phare – 2 allée de Grenoble
Sur inscription

MARDI 16 AVRIL

→ 14H30 SURPRISE PARTIE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Orchestre Orphéane
Salle Camille Claudel – 4 rue Camille
Claudel – Sur présentation de la carte d'accès

JEUDI 18 AVRIL

→ 14H30 ATELIER CRÉATIF

Création d'une carte « chouette »
Espace Baudelaire – 27 av. Charles Baudelaire
Sur inscription

JEUDI 25 AVRIL

→ 14H30 ATELIER CRÉATIF

Création d'une carte « renard »
Espace Baudelaire – 27 av. Charles Baudelaire
Sur inscription

MARDI 30 AVRIL

→ 14H30 CONCERT

La chorale Les cœurs chantants reprend
des chansons d'hier et d'aujourd'hui
Théâtre de Fontaine d'Ouche
15 place de la Fontaine d'Ouche
Sur inscription



Inscriptions réservées aux
plus de 60 ans auprès de
la Maison des seniors,
rue Mère Javouhey,
03 80 74 71 71



RETROUVEZ D'AUTRES PROPOSITIONS DE SORTIES SUR DIJON.FR !

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

Au Printemps, nos 125 parcs et jardins reprennent vie. Ils sont à nouveau fréquentés parce que ce sont des lieux privilégiés de repos, de promenade, de jeux et de déconnexion. Pour répondre à ces attentes légitimes de bien-être et de nature, nous amplifions notre politique d'adaptation et de lutte contre le changement climatique en multipliant les nouveaux espaces verts dans tous les quartiers : • Au port du Canal, le nouveau Parc Eiffel de 7 hectares va devenir le 3^e parc le plus vaste de Dijon juste après le Parc de la Colombière et celui de la Toison d'Or ; • Au centre-ville, l'axe Monge-Bossuet est en cours de métamorphose. Grâce à la plantation de 80 arbres, à l'élargissement des espaces piétons et à l'amélioration des voies cyclables, cette entrée vers le centre historique sera demain un espace agréable, verdoyant et apaisé ; • La place du 30-October, actuellement traversée par près de 25 000 véhicules chaque jour, sera aussi en réaménagement jusqu'à l'automne afin de devenir une place plus verte avec la plantation de 30 arbres supplémentaires. Ces aménagements offriront un espace public sécurisé et mieux partagé entre cyclistes, piétons et automobilistes ; • Conformément aux engagements pris par Nathalie Koenders lors des forums participatifs, la cour de l'Hôtel de Vogüé, en plein cœur de ville, sera également aménagée et végétalisée afin de devenir un nouvel espace de fraîcheur et de tranquillité ouvert à toutes et tous ; • Enfin, après une large consultation des riverains, le parc sportif de la Maladière fait aujourd'hui l'objet d'une importante rénovation, 80 arbres et des haies y sont plantés, un terrain multisports créé et des agrès sportifs sont installés. Cette reconfiguration complète représente 800 000 € d'investissement. Les beaux jours sont souvent l'occasion pour de nombreux Dijonnais d'opter pour des modes de transport plus écologiques et économiques, comme le vélo. Avec plus de 250 kilomètres de pistes cyclables, notre ville confirme depuis des années son objectif de

décarbonation des transports en proposant des alternatives à la voiture individuelle. Dans le cadre du projet ambitieux et novateur d'hydrogène vert, Dijon sera bientôt en mesure d'alimenter des bus et des bennes à ordures de la ville et de la métropole, faisant une nouvelle fois de notre ville un modèle en matière de transition écologique. Ce projet permettra d'éviter l'émission de près de 2 000 tonnes de CO₂ par an. En matière de transports, d'urbanisme avec les créations d'éco-quartiers et d'espaces verts, de préservation de la biodiversité, d'alimentation avec la légumerie et les circuits-courts, ainsi que d'énergie avec le réseau de chaleur urbain et les installations de panneaux photovoltaïques, Dijon se positionne comme une référence de l'écologie sociale en France et en Europe. Notre projet doit permettre aux habitants de mieux vivre, de préserver voire d'améliorer leur pouvoir d'achat et de diminuer notre empreinte carbone en étant respectueux de la nature.

Nathalie KOENDERS, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés
François REBSAMEN, Christine MARTIN, Pierre PRIBETICH, Stana ZIVKOVIC, Hamid EL HASSOUNI, Claire TOMASELLI, Antoine HOAREAU, Nuray AKPINAR-ISTIQUAM, Franck LEHENOFF, Dominique MARTIN-GENDRE, Christophe BERTHIER, Nadjoua BELHADEF, Delphine BLAYA, Christophe AVENA, Lydie PFANDER-MENY, Joël MEKHANTAR, Océane GODARD, Denis HAMEAU, Stéphanie VACHEROT, Jean-Patrick MASSON, Françoise TENENBAUM, Massar N'DIAYE, Jean-François COURGEY, Marie-Odile CHOLLET, Jean-Paul DURAND, Bassir AMIRI, Philippe LEMANCEAU, Danielle JUBAN, Jean-Philippe MOREL, David HAEGY, Mélanie BALSON, Elizabeth REVEL
groupemajcm@orange.fr
8, rue de la Chouette 21000 Dijon
03 80 36 41 77

POUR LE GROUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES, ÉCOLOGISTES, CENTRISTES ET CITOYENS

Il y a cinquante ans, le Portugal était le théâtre d'un événement historique qui allait changer le cours de son histoire et inspirer des mouvements démocratiques à travers le monde: la Révolution des Œillets. Le 25 avril 1974, les militaires portugais renversaient sans violence et avec le soutien de tout un peuple, un régime autoritaire et inauguraient une ère nouvelle de liberté et de démocratie. La Révolution des Œillets a été saluée pour son aspect pacifique et son succès à renverser le régime autoritaire en place. Après le coup d'État, le Portugal a rapidement entamé une transition vers la démocratie, marquée par la libération des prisonniers politiques, la fin de la censure et la tenue d'élections libres. Cette révolution fut bien plus qu'un simple changement de régime politique ; c'était une affirmation de la volonté populaire pour la liberté, la justice et la dignité humaine. Cinquante ans plus tard, la communauté portugaise de Dijon ainsi que toute la ville grâce à sa forte relation avec la ville de Guimarães, s'apprentent à célébrer autour d'événements culturels et associatifs, ce fort moment de l'Histoire du Portugal. En effet, la Révolution des Œillets demeure un rappel poignant de l'importance de la démocratie en Europe et dans le monde entier. Elle nous

rappelle que la démocratie n'est pas un acquis, mais un travail constant et une responsabilité partagée. En cette ère où les valeurs démocratiques sont parfois remises en question, il est essentiel de se souvenir de la bravoure des hommes et des femmes qui ont lutté pour la liberté avec « la fleur au fusil ». Les leçons de la Révolution des Œillets doivent nous guider alors que nous continuons à défendre et à promouvoir les principes démocratiques à travers le vieux continent, et plus loin encore. En célébrant le cinquantième anniversaire de la Révolution des Œillets à Dijon, honorons la mémoire de tous ceux qui se sont sacrifiés pour la liberté et réaffirmons notre engagement envers une Europe unie, démocratique et libre.

François DESEILLE, président du groupe des élus démocrates, écologistes, centristes et citoyens, adjoint en charge des Finances et de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, Kildine BATAILLE, Marien LOVICH, Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Vincent TESTORI, Nora EL MESDADI, Georges MEZUI, Catherine DU TERTRE, Ludmila MONTEIRO, Philippe THIRION
7 bis, rue Devosge 21000 Dijon
03 80 74 52 50 - 06 81 45 44 44

POUR LE GROUPE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS

De la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne d'Olympe de Gouges en 1791, à la loi sur l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) portée par Simone Veil en 1975, la reconnaissance du droit des femmes à disposer de leur corps a fait un long chemin. Aujourd'hui et en dépit des abstentions précédemment votées par les parlementaires de la Droite de Côte-d'Or, l'inscription dans notre Constitution de la liberté à l'avortement représente indéniablement une nouvelle avancée. Face à la montée des extrêmes, la décision du Congrès réuni à Versailles en mars offre davantage de

garantie dans le temps à ce droit bafoué actuellement dans d'autres pays en Europe ou ailleurs. Une loi reste fragile face à un changement politique. Le droit des femmes, comme la Démocratie, doivent faire l'objet de la part des citoyennes et des citoyens d'une vigilance permanente. Notre municipalité prend ce sujet très au sérieux : nous avons récemment voté pour permettre un arrêt de travail en cas de règles douloureuses pour les agents de la Ville.

Karine SAVINA, Patrice CHÂTEAU, Fabien ROBERT
khuon-savina@ville-dijon.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS ÉCOLOGISTES ET CITOYEN•NES

Depuis 2010, le jardin des Lentillères constitue un espace d'innovation sociale et environnementale. Les solidarités s'organisent autour d'un projet fédérateur d'agriculture urbaine s'inscrivant dans un large mouvement national, européen et mondial : celui des villes en transition. Des citoyens se rassemblent pour des villes respirables et nourricières, capables d'amortir le choc climatique. Depuis 2019, le dialogue entre la municipalité et les animateurs des jardins piétine. Alors que le Maire, sous l'impulsion des élu-es EELV, a renoncé aux programmes immobiliers pour sanctuariser les jardins, les écologistes appellent la majorité à abandonner les 1,4 ha urbanisables. Un dialogue régulier et apaisé, reposant sur la volonté d'aboutir à une solution commune, est la méthode pour aboutir à un projet partagé dont Dijon a besoin. Alors que Dijon aura le climat de Carcassonne en 2100, donnons-nous dès maintenant des moyens ambitieux pour réinventer en profondeur l'aménagement de notre ville !

Olivier MÜLLER, Stéphanie MODDE et Catherine HERVIEU
14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon
<https://21.eelv.fr> - Facebook : @elusecologistesdijon

POUR LE GROUPE HORIZONS ET INDÉPENDANTS

Le printemps est synonyme de travaux de rénovation, d'amélioration du cadre de vie. Cela occasionne des difficultés de circulation et de stationnement mais une fois terminé nous retrouvons le chemin de nos commerces, restaurants et terrasses et profitons de notre patrimoine commun. L'axe Monge-Bossuet, rénové, arboré demain, sera une source supplémentaire d'attractivité touristique. Le futur parc Eiffel, accessible et musical, le nouveau Centre Dauphine composé de commerces et bureaux, créeront une synergie entre les quartiers Port du Canal et centre-ville de Dijon. Armons-nous de patience aujourd'hui pour mieux profiter demain. Ces travaux contribuent à l'économie de notre territoire car essentiellement réalisés par les entreprises locales.

Stéphane CHEVALIER, Horizons, président du groupe, Caroline JACQUEMARD, indépendante, Claire VUILLEMIN, Horizons

POUR LE GROUPE DIJON AUTREMENT DROITE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

Le CHU de Dijon (que nous nous plaçons à continuer à appeler « Le Bocage ») tout comme le Centre George-François Leclerc sont des établissements de grande qualité, qui participent à l'attractivité de notre métropole. Mais, les conditions de stationnement pour s'y rendre sont détestables. Le parking est cher, et régulièrement saturé. Les abords sont encombrés. Les solutions pour les personnels ne sont pas pratiques. La situation devrait encore se compliquer avec l'ouverture à proximité du plus grand centre de dialyse de la région. Nous voulons donc que le projet de construction d'un nouveau parking silo sur le site, qui a été avancé de façon floue l'an dernier, soit confirmé, précisé, accéléré, et soutenu avec vigueur par la Ville de Dijon.

Laurent BOURGUIGNAT (LR), Céline RENAUD (Nouvelle Energie), Henri-Bénigne de VREGILLE (Horizons)
contact@dijon-autrement.fr - 03 80 23 88 71
43, rue Parmentier 21000 Dijon

POUR LE GROUPE AGIR POUR DIJON

L'évolution des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de la ville de Dijon nous préoccupe. Nous souhaitons un débat sur le devenir des sites du Port du Canal et des Marguerites. Les résidents sont désormais concentrés sur deux sites en location, les Bégonias et les Jardins Voltaire. La situation financière est inquiétante, avec une hausse brutale des tarifs. Des dysfonctionnements sont constatés. Nous exigeons un audit et plus d'attention portée à nos aînés.

Emmanuel BICHOT, président de groupe, Laurence GERBET
agirpourdijon@gmail.com - agirensemblepourdijon.fr - 03 80 46 55 86
44, rue Condorcet 21000 Dijon

Numéros utiles

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Dijon métropole	03 80 50 35 35
OnDijon	0 800 21 3000
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29
Odiva	0977 408 463

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,

32, boulevard Eugène-Fyot
03 80 74 52 02

Fontaine d'Ouche,

13, place de la Fontaine d'Ouche
03 80 74 52 00

Grésilles, 6, avenue des Grésilles

03 80 48 89 05

Mansart, 2, boulevard Mansart

03 80 74 52 04

Toison d'Or, 10 bis, place Granville

03 80 48 83 83

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants
et changement de bac 0 800 12 12 11
(numéro gratuit)

Déchetterie de Dijon,
chemin de la Charmette 03 80 23 94 94

URBANISME

Informations sur le Plan local d'urbanisme
intercommunal habitat et déplacements
(PLUi-HD) : api-carto.dijon.fr/plui

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne- Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Odiva (urgences eau)	0977 428 463
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

VALORISONS NOS TEXTILES

Rien ne se perd !

→ VOS TEXTILES COLLECTÉS SONT RÉUTILISÉS OU RECYCLÉS.

**95 points de collecte
sont à votre disposition
sur la métropole**

pour vos vêtements,
chaussures, maroquinerie,
linge de maison...

Même abîmés mais propres !



Re_fashion



N° Vert 0 800 12 12 11

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

AVEC DIJON
MÉTROPOLE,
JETONS MOINS,
TRIONS PLUS.
Ensemble agissons.

trionsnosdechets-dijon.fr



DIJON SE PRÉPARE !



4 JUILLET

Arrivée de la 6^e étape
du Tour de France

12 JUILLET

Passage de la
Flamme Olympique

metropole-dijon.fr

